34223

Redde mihi lætitiam salutaris tui; * & Spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas; * & impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ: * & exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine labia mea aperies, * & os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utiquè: * holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus: * cor contritum & humiliatum, Deus, non despicies.

Benignè fac, Domine, in bona voluntate tua Sion: * ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes & holocausta: * tunc imponent super altare tuum vitulos.

Gloria Patri & Filio, * & Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, & nunc & semper: & in sæcula sæculorum. Amen.

Oremus.

DEus, qui nobis sub Sacramento mirabili, Passionis tuæ memoriam reliquisti: tribue quæsumus, ita nos Corporis & Sanguinis tui sacra mysteria venerari: ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui, &c.

COncede nos famulos tuos quæsumus Domine Deus, perpetuâ mentis & corpo-

R.s 34.223.

RECUEIL
DE PRIERES
ET
CANTIQUES SPIRITUELS,
A L'USAGE DES MISSIONS
DES PP. CAPUCINS.

BIBLIOTHEQUE TOULOUSE

A TOULOUSE,
De l'Imprimerie de D. DESCLASSAN, Maître ès-Arts, près la Place Royale.

M. DCC. LXXXV.
AVEC APPROBATION.

CANTIQUE

POUR L'OUVERTURE

DE LA MISSION,

Sur l'Air : du Syſtême.

UN Dieu vient ſe faire entendre,
Cher peuple, quelle faveur!
A ſa voix il faut vous rendre,
Il demande votre cœur.
Accourez, Peuple fidelle,
Venez à la Miſſion;
Le Seigneur, qui vous appelle,
Veut votre converſion.
Dans l'état le plus horrible
Le péché vous a réduits;
Mais à vos malheurs ſenſible,
Dieu vers vous nous a conduits.
Accourez, &c.
Sur vous il fera reluire
Une céleſte clarté;
Dans vos cœurs il va produire
Le feu de la charité.
Accourez, &c.

Trop long-temps, hélas ! le crime
A pour vous eu des attraits,
Qu'un saint désir vous anime
A le bannir pour jamais.
Accourez, &c.

Loin de vous toute injustice
Et toute division ;
Que par-tout se rétablisse
La concorde & l'union.
Accourez, &c.

Du blasphême & du parjure
Marquez une sainte horreur.
Plus en vous de flamme impure
N'aimez plus que la pudeur.
Accourez, &c.

Evitez l'intempérance
Et tout plaisir criminel ;
Que chacun enfin ne pense
Qu'à son salut éternel.
Accourez, &c.

Sans tarder, changez de vie :
Sur vos maux, pleurez, Pécheurs ;
C'est Dieu qui vous y convie ;
N'endurcissez pas vos cœurs.
Accourez, &c.

Quel bonheur inestimable,
Si plein d'un vrai repentir,
De son état misérable
Tout Pécheur vouloit sortir !
Accourez, &c.

Ah ! Seigneur, qu'enfin se fasse
Ce désiré changement :
Dans les cœurs par votre grace,
Venez agir fortement.

Accourez, &c.
Briſez, ô Dieu de clémence!
Leur coupable dureté;
Qu'une ſainte pénitence
Lave leur iniquité.
Accourez, &c.

PRIERE DU MATIN.

† Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Eſprit. Ainſi ſoit-il.

Acte de Foi.

GRand Dieu, qui rempliſſez le Ciel & la terre, je crois fermement que vous êtes ici préſent, & que vous écoutez nos prieres.

Actes d'Adoration & d'Amour.

JE vous adore, Seigneur, humilié en votre préſence, & pénétré des ſentimens de reſpect que m'inſpire votre grandeur. Je reconnois votre ſouverain domaine & le pouvoir abſolu que vous avez ſur toutes les créatures. Je vous aime de tout mon cœur, de toute mon ame, & par-deſſus toutes choſes.

Acte de Remercîment.

JE vous remercie, ô mon Dieu, de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé juſqu'à préſent, comme de m'avoir créé, de m'avoir racheté par le Sang précieux de J. C., de

m'avoir appelé à la Religion Catholique, & sur-tout de m'avoir conservé durant la nuit: faites-moi concevoir une véritable douleur de mes fautes.

Ici il faut penser un moment aux péchés qu'on peut avoir commis pendant la nuit.

Acte de Contrition.

JE vous demande très-humblement pardon, mon Dieu, de tous les péchés que j'ai commis durant cette nuit. Je les déteste parce que vous êtes tout bon & tout aimable, & que le péché vous déplaît; je propose, avec le secours de votre grace, de m'en corriger, de m'en confesser au plutôt, & je fais la ferme résolution de ne pas tomber aujourd'hui dans mes péchés d'habitude.

Acte d'Offrande.

MOn Dieu, je vous offre mon corps, mon ame, mes pensées, mes paroles, mes désirs, mes actions & mes peines. Je me consacre entierement à vous; agréez, Seigneur, l'offrande que je vous fais de tout ce que j'ai, & de tout ce que je suis; je l'unis aux mérites de mon Sauveur Jesus-Christ, afin qu'elle vous soit agréable & digne de vous.

Acte d'Invocation.

TRès-Sainte Vierge, Mere de mon Dieu, refuge des pécheurs, je me mets sous votre protection, & me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez mon

recours dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, mon Avocate auprès de votre cher Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, & principalement à l heure de ma mort. Grand St. Joseph, mon bon Ange Gardien, S. N. Patron de notre Paroisse, Saints & Saintes du Paradis, & singulierement vous, dont j'ai le bonheur de porter le nom, protégez-moi pendant ce jour, & obtenez-moi la grace de vivre saintement, & de mourir de la mort des justes. Ainsi soit-il.

L'Oraison Dominicale.

NOtre Pere, qui êtes dans les Cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre Regne arrive, que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel; donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour, & pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; & ne nous laissez point succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

La Salutation Angélique.

JE vous salue, Marie, pleine de grace: le Seigneur est avec vous: Vous êtes bénie entre toutes les femmes, & Jesus le fruit de vos entrailles est béni. Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant, & à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Le Symbole des Apôtres.

JE crois en Dieu le Pere tout-puissant, Créateur du Ciel & de la Terre, & en Jesus-Christ son Fils unique, notre Seigneur, qui

a été conçu du Saint-Esprit, qui est né de la V. M. qui a souffert sous Ponce Pilate, qui a été crucifié, est mort & a été enseveli : qui est descendu aux enfers, & le troisieme jour est ressuscité d'entre les morts : qui est monté aux Cieux ; qui est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant : & qui de là viendra juger les vivans & les morts. Je crois au Saint-Esprit ; la sainte Eglise Catholique ; la Communion des Saints ; la rémission des péchés ; la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Angelus Domini nunciavit Mariæ, &c.

PRIERE DU SOIR.

† Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Acte d'Adoration.

JE vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine majesté. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même, & à tout ce que vous avez révélé à votre Eglise. J'espere que par les mérites & par les promesses de J. C., vous me donnerez votre grace en ce monde & votre Paradis en l'autre.

Je vous aime de tout mon cœur & par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon & souverainement aimable. J'aime

encore le prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

Acte de Remercîment.

JE vous remercie, ô mon Dieu, de tous les bienfaits que j'ai reçu de vous, comme de m'avoir créé à votre image & ressemblance, de m'avoir racheté au prix du sang précieux de J. C. votre cher fils, & de m'avoir fait naître parmi ceux qui vous adorent en esprit & en vérité; d'avoir pris soin de moi dès le moment de ma naissance; d'avoir ordonné à vos Anges de me garder dans toutes mes voies; de m'avoir protégé, délivré de mille dangers, & sur-tout de m'avoir conservé durant ce jour. Donnez-moi la grace de connoître le nombre de mes fautes, & d'en concevoir une douleur capable de les effacer.

Ici il faut rentrer un moment en soi-même, pour penser aux péchés qu'on peut avoir commis pendant le jour par pensées, paroles, actions & omissions, & faire ensuite un Acte de Contrition.

Acte de Contrition.

JE vous demande très humblement pardon, mon Dieu, de tous les péchés que j'ai commis aujourd'hui, & dans tout le cours de ma vie. Je m'en repens de tout mon cœur, je les déteste tous, parce qu'ils vous déshonorent, vous à qui seul est dû l'honneur & la gloire, parce qu'ils offensent votre Fils mon Sauveur, qui est mort pour moi, & qu'ils éloignent de moi votre divin esprit, qui sanctifie

les ames. Je n'y tomberai plus, mon Dieu, je n'y tomberai jamais ; & ſi vous daignez m'aſſiſter de votre grace, la réſolution que je prends aujourd'hui en votre préſence ne ſera point ébranlée, ni par les efforts du démon, ni par l'attrait d'aucun plaiſir. Mais ſi ma pénitence eſt encore trop foible pour effacer mes péchés, lavez-moi, Seigneur, encore davantage, purifiez-moi de mon iniquité, & ſuppléez au défaut de mes larmes par le ſang précieux de votre divin Fils, afin que mon ame paroiſſe nette devant vos yeux ſi purs, & qu'elle ſoit digne de ces regards pleins d'amour dont vous favoriſez vos Elus.

Notre Pere, &c. Je vous ſalue, &c. Je crois en Dieu, &c.

Acte d'Offrande.

JE vous offre, Seigneur, le ſommeil de cette nuit ; béniſſez le repos que je vais prendre uniquement pour avoir de nouvelles forces pour vous mieux ſervir. Je vous remets mon ame, qui vous a tant coûté ; ne permettez pas que le ſang que vous avez verſé pour elle, lui ſoit inutile. Préſervez-moi de tout péché, de fâcheux accidens, & ſingulierement de mort ſubite.

Acte d'Invocation.

GLorieuſe Sainte Vierge, Mere de mon Sauveur J. C., prenez-moi ſous votre puiſſante protection. Grand St. Joſeph, chaſte Epoux de la très-Sainte Vierge, mon bon Ange Gardien, Saint N. Patron de notre Paroiſſe, Saints & Saintes du Paradis, & ſingulierement

vous dont j'ai le bonheur de porter le nom ; intercédez pour moi & protégez-moi pendant cette nuit, toute ma vie, & à l'heure de ma mort.

QUe la bénédiction du Dieu tout puissant, le Pere, le Fils, & le Saint-Esprit, descende sur nous, & qu'elle y demeure toujours. Ainsi soit-il.

Avant la Prédication & la Conférence.

CANTIQUE

Sur l'Air : du Pere Honoré.

JE viens à vous, Seigneur, instruisez-moi,
L'homme sans vous ne peut rien nous apprendre ;
Vous seul pouvez enseigner votre loi,
Vous seul au cœur pouvez la faire entendre.
Embrasez donc d'une céleste ardeur
Celui qui vient expliquer l'Evangile ;
Faites aussi, mon Dieu, que l'auditeur
Ait, pour l'entendre, un cœur bon & docile.

Après l'Exorde.

CANTIQUE,

Au lieu de l'ave Maria : *Sur le même Air.*

JE vous salue, ô Mere de mon Dieu !
Vierge bénie entre toutes les femmes,

Que béni soit en tout temps, en tout lieu,
Votre cher fils, le Sauveur de nos ames.

Consolez-nous dans ce séjour de pleurs,
Reine du Ciel, ô divine Marie!
Priez pour nous, misérables pécheurs,
A notre mort, & pendant notre vie.

CANTIQUE

Après le Sermon ou la Conférence.

Sur le même Air.

Divin Esprit, par vos saintes ardeurs,
Faites germer la parole de vie;
Elle est déjà répandue en nos cœurs,
Faites-l'y croître, & qu'elle y fructifie.

Gloire à jamais soit au Pere Eternel,
Gloire à jamais soit au Fils adorable,
Gloire à jamais à l'Esprit immortel,
Gloire au seul Dieu, gloire à jamais durable.

CANTIQUE

Pour l'Elévation, ou la Bénédiction du Très-Saint Sacrement.

Sur l'Air: Vous m'appelez, Seigneur.

SUr cet Autel, ah! que vois-je paroître?
Jesus, mon Roi, mon divin maître,

Sur cet Autel !
Sainte victime,
Vous expiez mon crime
Sur cet Autel.
De tout mon cœur, dans ce sacré mystere,
Je vous adore & vous révere,
De tout mon cœur.
Bonté Supréme !
Que toujours je vous aime
De tout mon cœur.

Pendant la Messe.

CANTIQUE

Sur l'Air : Adorons tous, &c.

A l'Introït.

PLeins d'un respect mêlé de confiance,
Nous adorons, Seigneur, votre présence,
Regardez en pitié ces tristes criminels,
Qui cherchent un asyle au pied de vos Autels.

Au Confiteor.

Devant le Ciel, ô Pere tout aimable,
Et devant vous je m'avoue coupable.
Daignez m'approprier, ô Pontife Eternel !
Le sang que vous allez offrir sur cet Autel.

Au gloria.

Gloire au Dieu grand, au Seigneur des armées,
Qui des humains regle les destinées :
Puisse la paix venir du sein de sa bonté,
Dans les cœurs des mortels de bonne volonté.

A l'Evangile.

Daignez, Seigneur, rendre mon cœur docile
Aux vérités que m'apprend l'Evangile.
Qu'elles reglent mes mœurs, ma conduite
& ma foi;
Qu'elles ſoient à jamais ma ſouveraine loi.

Au Credo.

Du fond du cœur & d'une foi ſoumiſe,
Je crois, Seigneur, tout ce que croit l'Egliſe.
Quand c'eſt vous qui parlez, céleſte vérité,
Qui peut ſe refuſer à votre autorité ?

A l'Offertoire.

Nous vous offrons, ô grand Dieu, la victime,
Qui des humains porta ſeule le crime.
Oui, Seigneur, nos péchés arment votre
courroux;
Mais voyez votre Chriſt, qui s'immole pour
nous.
Acceptez-en, mon Dieu, le ſacrifice,
Et rendez-vous à tous nos vœux propice!
Le ſang de votre fils répandu ſur la Croix,
Vous parle ici pour nous, écoutez-en la voix.

A la Préface.

Pour célébrer dignement vos louanges,
Nous nous joignons au concert de vos Anges;
Ces heureux habitans du céleſte ſéjour,
Viennent tous à l'envi vous faire ici leur cour.
Que par leurs chants nos voix ſoient animées.
Chantons, Saint, Saint, Saint, le Dieu des
armées,
Graces à ſes bontés, nous avons un Sauveur;
Béni celui qui vient de la part du Seigneur.

Au Canon.

O Ciel! ô Terre! admirez en ſilence

Ce que d'un Dieu l'amour a de puiſſance :
Que vois-je ! obéiſſant à la voix d'un mortel,
Il vient du haut des cieux juſques ſur cet Autel.
Sous quels rapports le vois-je donc paroître ?
Le Tout-Puiſſant eſt victime, il eſt prêtre.
Tel je vous vois, Seigneur, venir du haut des Cieux,
Sous le voile ſacré qui vous cache à mes yeux.
Sans héſiter, fondé ſur vos oracles,
Je crois, Seigneur, le plus grand des miracles,
Qu'inſenſible à mes ſens, mais ſenſible à ma foi,
De nouveau ſur l'Autel vous vous livrez pour moi.
Pour appaiſer la divine juſtice,
Vous vous offrez, Seigneur, en ſacrifice ;
J'adore votre corps ſous l'eſpece du pain,
J'adore votre ſang ſous l'eſpece du vin.

Agnus Dei.

Agneau divin, adorable victime,
Vous qui du monde avez lavé le crime,
Achevez votre ouvrage, aimable Rédempteur,
Lavez dans votre ſang les taches de mon cœur.

Domine, non ſum dignus.

Moi, m'approcher de votre ſainte table ?
J'en ſuis indigne, hélas ! je ſuis coupable.
Du pain de vos enfans oſé-je me nourrir !
Mais d'un ſeul mot, Seigneur, vous pouvez me guérir.
Puiſque mon Dieu juſqu'à moi veut deſcendre,
Quelle faveur n'en puis-je pas attendre ?

O prodige ! ô miracle ! ô Myſtere d'amour !
L'Auteur de tous les biens fait en moi ſon ſéjour.
Divin Jeſus, quelle reconnoiſſance
Peut égaler votre magnificence ?
Je viens de recevoir les plus grands des bienfaits ;
Qu'avec moi tout le Ciel vous en loue à jamais.

A la Bénédiction.

Je vis en vous : ô l'aimable demeure !
Vivez en moi juſqu'à la derniere heure ;
Et répandez ſur moi la bénédiction,
Qui doit perpétuer cette aimable union.

Le Pécheur touché de Dieu.

CANTIQUE

Sur l'Air : Arrachez de mon cœur, &c.

COmbien triſte eſt mon ſort ! ô mortelle diſgrace !
Quels biens que le péché m'a fait perdre à la fois !
L'amitié de mon Dieu, la beauté de la grace,
La douce paix du cœur, mes mérites, mes droits.
Je me vois de l'enfer la proie & la victime,
Et du cruel Démon l'eſclave criminel :
Si la mort me ſurprend, je tombe dans l'abîme,
Et ſans retour je perds l'héritage éternel.
Que périſſe le jour, où ce péché funeſte

Vint de mon innocence interrompre le cours !
Je t'abhorre à jamais, péché, je te déteſte,
Puiſſe ce jour fatal s'effacer de mes jours !
Pourquoi t'ai-je jamais donné ma confiance?
Ami, dont les diſcours m'apprirent mes malheurs,
Sans ta fauſſe amitié j'aurois mon innocence :
Que tu vas me coûter de ſoupirs & de pleurs !
O cruel ſouvenir ! avoir aimé le vice,
Avant d'aimer mon Dieu, mon pere, mon Sauveur !
Dans un âge ſi tendre avoir tant de malice !
Etre ſi jeune encor, & me voir ſi pécheur !
Oui, n'euſſé-je qu'un jour d'un crime été coupable,
Mes yeux devroient aux pleurs s'abandonner toujours :
Combien dois-je en verſer, ô honte qui m'accable !
Moi, qui du crime, hélas ! ai ſouillé tous mes jours.
Ouvrez-vous donc, mes yeux, en deux ſources de larmes,
Pleurez, & jour & nuit, tous les maux que j'ai faits :
Qu'aujourd'hui la douleur ſeule ait pour moi de charmes !
Que mon cœur au tombeau porte encor ſes regrets.
Mais, hélas ! mais ſur-tout ce qui me rend coupable ;
Non, non, je ne pourrai me conſoler jamais ;
C'eſt d'avoir outragé ce Dieu ; ce Maître aimable,

Dont l'éternel amour me combla de bienfaits.
Quelle étoit mon erreur ! je ne puis la comprendre ;
Dieu m'appeloit à lui, j'étois ſourd à ſes cris,
Toujours Dieu fut pour moi le pere le plus tendre ;
Je fus toujours pour lui un ingrat, non un fils.
Son amour, même encor, m'ordonne que j'eſpere ;
Il eſt toujours le même, il eſt tendre, il eſt bon ;
Tout pécheur que je ſuis, il veut être mon pere :
Je n'ai qu'aller à lui, je ſuis ſûr du pardon.
Recevez donc, Seigneur, ce fils long-temps rebelle ;
Daignez favoriſer ſes pleurs & ſon retour :
Plus il s'eſt égaré, plus il ſera fidelle,
Plus il ſera conſtant à garder votre amour.
C'en eſt fait, du péché la plus légere tache
Ne ternira jamais mon ame, ni mon cœur.
Non ce cœur n'aura plus de criminelle attache ;
J'aimerois mieux mourir, qu'être encore pécheur.
Mais que dis-je, Seigneur, comment dans ma foibleſſe,
Me promettre à moi-même un repentir conſtant ?
Je vous fis mille fois, hélas ! cette promeſſe,
Et mille fois, hélas ! je péchai dans l'inſtant.
En vous ſeul, ô mon Dieu ! je mets ma confiance,
Vous êtes mon eſpoir & mon bien le plus doux :
Du ſecours de vos dons, aidez mon inconſtance :

Je ne puis rien de moi, mais je puis tout en vous.
Exercez, Dieu vengeur, sur moi votre justice;
Frappez-le ce coupable en tout temps, en tout lieu.
Le plus grand des malheurs, le plus cruel supplice
Sera trop doux pour moi s'il me rend à mon Dieu.

Acte de Contrition avant de renouveler les Vœux du Baptême.

CANTIQUE

Sur l'Air: Objet de ma nouvelle flamme, &c.

VOus qui voyez couler mes larmes,
Divin JESUS, calmez votre courroux,
Seigneur, finissez mes alarmes;
Je n'ai point (*bis*) d'autre espoir qu'en vous.
Je fus ingrat, je fus coupable,
J'ai mérité toute votre rigueur:
J'ai pu, Rédempteur adorable,
Vous bannir (*bis*) de mon lâche cœur.
Si vous frappez votre victime,
Contre vos coups je ne puis murmurer:
Je vois la grandeur de mon crime,
Et lui seul (*bis*) me fait expirer.
Si vous suivez votre Justice,
Je dois périr, mon malheur est certain;
Déjà j'entrevois mon supplice;

Ah, Seigneur ! (*bis*) tendez-moi la main.
Du noir enfer, l'horreur extrême
N'excite point mes mortelles douleurs :
Grand Dieu, je vous crains, je vous aime,
Mais l'amour (*bis*) fait couler mes pleurs.
Votre beauté toute adorable,
Des plus beaux feux doit toujours m'enflammer :
Seigneur, je vous vois tout aimable ;
Puis-je encor (*bis*) ne vous pas aimer ?

Sentimens de Pénitence.

CANTIQUE

Sur l'Air : Béniſſez le Seigneur Suprême, &c.

SEigneur, du profond de l'abîme
Où je me ſuis précipité,
Je vous crie, ô Dieu de bonté !
Pardonnez-moi mon crime.
Prêtez une oreille attentive
A mon tendre gémiſſement ;
Ecoutez favorablement
Ma priere plaintive.
Si vous peſez notre malice,
Et nous jugez à la rigueur :
O Dieu ! qui ſoutiendra l'horreur
D'une telle juſtice ?
Je viens à vous comme à mon pere ;
Je ſens pour vous l'amour d'un fils ;
Et tout grand pécheur que je ſuis,
Seigneur en vous j'eſpere.

Je compte ſur votre clémence ;
Faites-m'en ſentir les effets ;
Vous ſerez, vous ſeul à jamais,
Toute ma confiance.
Depuis la nuit juſqu'à l'aurore,
De l'aurore juſqu'à la nuit,
J'eſpere en vous, je vous l'ai dit,
Et vous le dis encore.
O Pere de miſéricorde,
Vous êtes plein d'amour pour nous ;
Et quand on a recours à vous,
Votre amour tout accorde.
Fermez les yeux à mon offenſe,
Ne les ouvrez qu'à ma douleur.
Uſez, uſez en ma faveur
D'une pleine indulgence.
Du profond du cœur je déteſte
Toute l'horreur de mon péché.
Ah ! j'en ſuis vivement fâché,
Mon Dieu, je vous proteſte.
Non, non, mon ame eſt trop marrie ;
Jamais je ne pecherai plus.
Ah ! plutôt, ô mon doux Jeſus,
Plutôt perdre la vie.

Priere d'une ame touchée de Dieu.

CANTIQUE

Sur l'Air : Mon cœur charmé de ſa chaîne.

A vos pieds, Dieu que j'adore,
Ramené par mes malheurs,

Voyez mon cœur qui déplore
Ses écarts & ſes erreurs.
Seigneur !
Seigneur !
Rejetteriez-vous encore
Et mes ſoupirs & mes pleurs ?

Si mon crime, qui vous bleſſe,
Irrite votre courroux ;
Votre amour, hélas ! vous preſſe
A me ſauver de ſes coups.
Seigneur !
Seigneur !
J'attends que votre tendreſſe
Calme enfin votre fureur.

Que puis-je ſans votre grace ?
Daignez donc me ſecourir :
Seul j'ai tracé ma diſgrace,
Seul je n'en puis revenir.
Seigneur !
Seigneur !
Que ſon ſecours efficace
Vous rende mon foible cœur.

Iſrael, jadis coupable,
Pleure ſes folles amours,
Et votre main ſecourable,
En finit le triſte cours.
Seigneur !
Seigneur !
Jetez un œil favorable
Sur ce malheureux pécheur.

Mes soupirs sont votre ouvrage ;
Puisse leur cours douloureux
Vous venger de mon outrage
Et de mes coupables feux !
Seigneur !
Seigneur !
Que mon cœur long-temps volage,
N'aime plus que sa douleur !

Pour vous seul mon cœur soupire,
Je délaisse les faux dieux ;
Je déteste leur empire,
Je reviens, jouvre mes yeux.
Seigneur !
Seigneur !
Par vos bienfaits je respire,
Je jouis du vrai bonheur.

Pour la Retraite.

CANTIQUE

Sur l'Air : Dans ce doux séjour, &c.

PLaisirs inouis,
Paix la plus parfaite,
Ce sont là tes fruits,
Charmante Retraite ;
Monde, je romps tes liens,
Pour goûter de si grands biens.
C'est dans ce saint lieu,
Que le Ciel m'appelle ;
Pour plaire à mon Dieu,
J'y cours avec zele ;

C'eſt là que mon Rédempteur
Veut s'aſſûrer de mon cœur.
Quel ardent amour,
Vous fites paroître,
Pour ce beau ſéjour,
Saint & Divin Maître !
Le Déſert fit vos plaiſirs,
Et remplit tous vos déſirs.
Tous les bienheureux,
L'ont aimé de même,
J'en ferai comm'eux,
Mon bonheur ſuprême,
Si l'on ne veut plus pécher ;
Comm'eux il faut ſe cacher.
Mes beſoins, mes maux,
Me diſent ſans ceſſe,
Va dans le repos,
Chercher la ſageſſe,
C'eſt dans le recueillement
Qu'on la trouve ſurement.
Précieux ſéjour,
Aimable Retraite,
Ici chaque jour,
Sans être diſtraite,
Mon ame, dans ſon Sauveur
Trouvera tout ſon bonheur.
Que de ſes tréſors
L'avare ſoit ivre,
Qu'à tous ſes tranſports
Le mondain ſe livre ;
Retiré dans ce ſaint lieu,
Je le plains & bénis Dieu.
De mon Créateur,
J'y vois la puiſſance,

De mon Rédempteur,
L'insigne clémence ;
Et de mon Juge irrité,
La sévere autorité.
D'un air menaçant,
Il me parle, il tonne,
Ce Dieu tout-puissant,
M'éblouit, m'étonne,
Il m'apprend ses saintes lois,
Mes yeux s'ouvrent à sa voix.
Mes crimes nombreux
S'offrent à ma vue ;
Ah, qu'ils sont affreux !
J'en ai l'ame émue :
Je ne vois que châtiment,
Si je ne change à l'instant.
D'un pervers qui meurt,
L'image effrayante ;
D'un Juge vengeur,
La voix foudroyante,
Troublent mon cœur tour à-tour,
Et m'alarment nuit & jour.
L'enfer, à mes yeux,
Sous mes pieds s'entrouvre,
Mille maux affreux,
Ma foi m'y découvre,
Ah ! trop tard j'ai médité
La terrible éternité.
Je frémis des coups
D'un Dieu redoutable :
Mais, ciel ! qu'il est doux,
Qu'il se rend aimable !
Quand, par un vrai repentir,
On veut à lui revenir.

Touché de mes pleurs,
Pere, il me pardonne;
De mille faveurs
Sa main me couronne;
Quelle ineffable bonté!
Ah! j'en ſuis tout tranſporté.
Heureux les Chrétiens,
Qui dans la retraite,
Font de tous ces biens
L'entiere conquête,
Qui par un prompt changement
Se font un ſort ſi charmant.
Pour bien profiter
De cet Exercice,
Il faut s'écarter
Du monde & du vice,
Et ſonder avec rigueur
Tous les replis de ſon cœur.
Prier fréquemment,
Garder le ſilence,
Voilà ſurement,
L'unique ſcience,
Pour cueillir dans ce ſaint temps
Les fruits les plus abondans.
Apprenons donc tous,
Chrétiens à nous taire,
Tandis que dans nous
L'Eſprit Saint opere:
En parlant, nous traverſons
Ses divines fonctions.
Puiſſiez-vous ſoudain
Devenir muettes,
Ou vous mettre un frein,
Langues indiſcrettes,

Qui troublez dans ce ſaint lieu,
L'œuvre de l'Eſprit de Dieu.
Venez tous, pécheurs,
Venez aux Retraites,
Goûter des douceurs
Pures & parfaites;
Venez laver dans vos pleurs,
De vos crimes les horreurs.

La vanité des choſes mondaines.

CANTIQUE.

Sur l'air Militaire : du Drapeau.

TOut n'eſt que vanité,
Menſonge, fragilité,
Dans tous ces objets divers,
Qu'offre à nos regards l'Univers.
Tous ces brillans dehors,
Cette pompe,
Ces biens, ces tréſors,
Tout nous trompe;
Tout nous éblouit;
Mais tout nous échappe, & tout fuit.
Telle que d'une fleur,
On voit la vive couleur
Eclore, s'épanouir,
Se faner, tomber & périr.
Tel eſt des vains attraits
Le partage;
Tels l'éclat, les traits
Du bel âge,

Après quelques jours,
Perdent leur beauté pour toujours.
En vain, pour être heureux,
Le jeune Voluptueux
Se plonge dans les douceurs
Qu'offrent les Mondains séducteurs;
Plus il suit les plaisirs
Qui l'enchantent,
Et moins ses désirs
Se contentent;
Le bonheur le fuit
A mesure qu'il le poursuit.
Que doivent devenir,
Pour l'homme qui doit mourir,
Ces biens long-temps ramassés,
Cet argent, cet or, entassés?
Fût-il du genre humain
Seul le Maître,
Pour lui tout, enfin,
Cesse d'être;
Au jour de son deuil,
Il n'a plus à lui qu'un cercueil.
Que sont tous ces honneurs,
Ces titres, ces noms flatteurs,
Où vont de l'Ambitieux
Les projets, les soins & les vœux?
Vaine ombre, pur néant,
Vil atôme,
Mensonge amusant,
Vrai fantôme,
Qui s'évanouit,
Après qu'il l'a toujours séduit.
Tel qui voit aujourd'hui
Ramper au-dessous de lui

Un Peuple d'Adorateurs,
Qui brigue, à l'envi, ſes faveurs;
Tel devenu, demain,
La victime
D'un revers ſoudain,
Qui l'opprime,
Nouveau malheureux,
Eſt Eſclave & rampe comme eux.
J'ai vu l'Impie heureux,
Porter ſon air faſtueux,
Et ſon front audacieux
Au-deſſus du cedre orgueilleux:
Au loin, tout révéroit
Sa puiſſance,
Et tout adoroit
Sa préſence,
Je paſſe, & ſoudain,
Il n'eſt plus, je le cherche en vain.
Que ſont donc devenus
Ces Grands, ces Guerriers connus,
Ces Hommes, *dont les exploits*
Ont ſoumis la terre à leurs lois?
Les traits éblouiſſans
De leur gloire,
Les noms floriſſans,
Leur mémoire,
Avec le Héros,
Sont entrés au ſein des Tombeaux.
Au Savant orgueilleux
Que ſert un génie heureux,
Un nom devenu fameux
Par mille travaux glorieux?
Non, les plus beaux talens,
L'éloquence,

Les ſuccès brillans,
La ſcience,
Ne ſervent de rien
A qui ne ſait vivre en Chrétien.
Arbitre des Humains,
Dieu ſeul tient entre ſes mains
Les événemens divers,
Et le ſort de tout l'Univers.
Seul, il n'a qu'à parler,
Et la foudre
Va frapper, brûler,
Mettre en poudre
Les plus grands Héros,
Comme les plus vils vermiſſeaux.
La Mort, dans ſon courroux,
Diſperſe, à ſon gré, ſes coups,
N'épargne ni le haut rang,
Ni l'éclat auguſte du ſang.
Tout doit un jour mourir,
Tout ſuccombe,
Tout doit s'engloutir
Dans la tombe;
Les Sujets, les Rois,
Iront s'y confondre à la fois.
Oui, la Mort à ſon choix,
Soumet tout âge à ſes lois;
Et l'Homme ne fut jamais
A l'abri d'un ſeul de ſes traits.
Comme, ſur ſon retour,
La vieilleſſe,
Dans ſon plus beau jour
La jeuneſſe,
L'enfance, au berceau,
Trouvent, tour-à-tour, leur tombeau.

O combien malheureux
Eſt l'Homme préſomptueux,
Qui, dans ce monde trompeur,
Croit pouvoir trouver ſon bonheur!
Dieu ſeul eſt immortel,
Immuable,
Seul grand, éternel,
Seul aimable;
Avec ſon ſecours,
Soyons à lui ſeul pour toujours.

La fuite du Monde.

CANTIQUE

Sur l'Air : Dans le Jardin de Cythere, &c.

VOus, Chrétiens, que j'intéreſſe
Par mes ſoupirs & mes pleurs,
Apprenez de ma foibleſſe
A fuir des appas trompeurs :
Ecueil de mon innocence,
Je dus au monde enchanteur
Les écarts de mon enfance
Et les chûtes de mon cœur.
Vaincu par ſes artifices,
Je ne vis que ſes faveurs;
Je n'aimai que ſes délices
Et ſes trompeuſes douceurs.
Apperçoit-on ſon abîme
Dans ſes fêtes & ſes jeux?
Les premiers eſſais du crime

A ſes yeux n'ont rien d'affreux.
D'accord avec ma foibleſſe,
Dans ſes vains amuſemens,
Il eut bientôt ma tendreſſe,
Il flétrit mes jeunes ans :
Un ſeul trait dont il nous bleſſe,
Triompha de mes déſirs ;
Dès lors, aimable ſageſſe,
Tu ne fis plus mes plaiſirs.
Apprenez de ma diſgrace
A ne jamais préſumer ;
Le péril qui nous menace
Doit toujours nous alarmer.
David devient téméraire,
Un regard trahit ſon cœur,
Et bientôt le Ciel n'éclaire
Que ſa honte & ſon malheur.
Celui qui ſans prévoyance
Court au danger, y périt :
Rédoute-t on la préſence
D'un ennemi qu'on chérit ?
Je ne craignis point l'orage ;
Mais quel fut mon triſte ſort !
Mon cœur vole à ſon naufrage,
En abandonnant le port.
Dans ma courſe vagabonde,
Cette ſource de mes maux,
Je fus, comme au ſein de l'onde,
Toujours au milieu des flots.
Te perd-on, ſainte juſtice,
Qu'auſſi-tôt un foible cœur
Eſt lui-même ſon ſupplice,
En vivant loin du Seigneur.
Nos penchans ſont d'indociles

Artisans de nos malheurs ;
De nos cœurs toujours faciles
Ils sont les secrets vainqueurs.
Ah ! redoutez-vous sans cesse,
Fuyez un monde pervers ;
De la main dont il caresse
Souvent nous prenons des fers.
Monde, long-temps ta conquête,
Je reprends enfin mon cœur ;
Je ne veux que la retraite,
Ce séjour du vrai bonheur :
Hélas ! le Ciel qui m'éclaire
Daigne enfin m'ouvrir les yeux ;
Tu ne saurois plus me plaire,
Ton empire est odieux.
Aux ténebres, à l'orage
Succede enfin un beau jour :
Jour, grand Dieu ! qui me présage
Vers moi votre heureux retour.
Je vous dois mon alégresse,
Votre amour m'a conservé,
Ah ! je bénirai sans cesse
Votre bras, qui m'a sauvé.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

La Mort.

CANTIQUE

Sur l'Air : Quoi ! j'aurois pu vous amuser.

Nous naissons pour perdre le jour ;
Et vivant, on expire :
La mort nous soumet tour-à tour
A son cruel empire ;

Adam ſe creuſa le tombeau,
Et la mort implacable,
Dès-lors eut droit ſur le berceau
De ſa race coupable.
Nous traînons nos pas languiſſans
Vers d'obſcures ténebres,
Je me vois, à tous les inſtans,
Sous des voiles funebres,
Je porte la mort dans mon ſein;
Il faut que je périſſe:
Le tombeau, rien de plus cerain,
Après un long ſupplice.
Déjà par un arrêt des Cieux,
Quelle horreur m'environne!
Hélas! je meurs; & à mes yeux
Tout fuit, tout m'abandonne,
Du jeune prince Ezéchias
J'ai le triſte partage;
Je vois les porte du trépas
A la fleur de mon âge.
Le temps, rapide deſtructeur,
Nous entraîne ſans ceſſe;
Et d'un torrent dans ſa fureur,
Nous avons la vîteſſe.
C'eſt ainſi qu'aux yeux du vivant
Par degrés tout ſuccombe:
Que chacun va rapidement
Se cacher ſous la tombe.
C'eſt votre inévitable ſort,
Jeunes beautés mondaines!
Chaque jour hâte votre mort;
Ceſſez d'être ſi vaines:
Si vous voyez la fleur des champs
Flétrir dès ſon aurore,

Vous pouvez dans votre printemps,
Paſſer plus vîte encore.
Où ſont ſur ce tas de mourans,
Les vainqueurs de la terre ?
Ces héros, ces fiers conquérans
Qui lançoient le tonnerre ?
Je ne vois plus dans le cercueil
Les maîtres de la foudre ;
Et leurs lauriers, leur orgueil,
Tout eſt réduit en poudre.
Accourez, partiſans jaloux
De tout ce qui s'envole,
Voyez où la mort, par ſes coups,
A réduit votre idole !
Jezabel, dans ces ſombres lieux
A vos yeux mépriſable,
Vous apprend que le Dieu des Dieux
Eſt le ſeul adorable.
A chaque inſtant, dans ſon courroux,
La mort, cette implacable,
Peut venger notre Dieu jaloux
D'un illuſtre coupable :
Le noir abîme en rugiſſant,
Demande ſa victime,
Et Balthazar, en expirant,
Y deſcend par ſon crime.
La mort qui conduit au tombeau
A tout âge, eſt à craindre :
Tous nos jours ne ſont qu'un flambeau
Qu'un ſouffle peut éteindre :
Que ce paſſage eſt important !
Il peut être funeſte :
Songeons donc au fatal moment,
Qui décide du reſte.

Autre sur l'Air : Caligula, grand Empereur.

TOus sont condamnés à la mort,
C'est la commune pénitence :
C'est notre inévitable sort,
Avant même notre naissance ;
Et les grands, comme les petits,
A ce juste arrêt sont soumis.
Entendez bien ces vérités,
Filles & Femmes trop mondaines,
Que ces tristes extrêmités
Vous détournent d'être si vaines ;
Si vous pensiez à ces horreurs,
Vous changeriez bientôt de mœurs.
Contemplez l'affreuse laideur
D'un beau corps & d'un beau visage,
Quand la mort avec sa rigueur
Les a couverts de son nuage ;
Les graces, les ris, les attraits
Ont disparu pour un jamais.
Ce front ridé, ces yeux flétris,
Ces couleurs pâles & livides,
Inspirent la crainte aux esprits
Des hommes les plus intrépides :
Ah ! se peut-il qu'en un moment,
Il se fasse un tel changement.
Voilà ce tas confus de vers
Qui naissent dans la pourriture,
Comment ils dévorent les chairs
De cette pauvre créature :
Ils font leur table & leur festin
Dans ses yeux, sa bouche & son sein.

Voilà le ſort qui vous attend,
Beautés de boue & de pouſſiere :
Oui, ce corps que vous aimez tant
Sera bientôt dans une biere ;
Et malgré tant de ſoins divers,
Il deviendra le mets des vers.
Contemplez ce lugubre objet,
Que rien ne puiſſe vous diſtraire,
Voilà votre triſte portrait,
Mirez-vous dans cette pouſſiere ;
Vous ne ſauriez jamais vous voir
Dans un plus fidelle miroir.
Puiſque vous ne pouvez douter
D'une vérité ſi ſenſible,
Gardez vous bien de tant flatter
Une chair vile & corruptible ;
Et pour avoir un meilleur ſort,
Penſez plus ſouvent à la mort.

Le Jugement Univerſel.

CANTIQUE

Sur l'Air : J'entends le bruit fatal.

IL me ſemble de voir
Ce jour de déſeſpoir,
De trouble & de vengeance,
Quand le Dieu redouté
Viendra, dans ſa puiſſance,
Punir l'iniquité.
J'entends le bruit fatal,
Qui donne le ſignal,

Pour embraſer le monde ;
Déjà les feux, les airs,
Conſpirent avec l'onde,
Pour perdre l'univers.
Les aſtres ténébreux
N'ont plus rien que d'affreux ;
Le Ciel eſt ſans lumiere,
La terre, en un inſtant
Eſt réduite en pouſſiere ;
Tout retourne au néant.
Plus brillant que l'éclair,
L'Ange paroît en l'air ;
Il tonne ; à ſa parole,
Dans l'inſtant tous les morts,
De l'un à l'autre pole,
Vont reprendre leurs corps.
Des peuples éperdus,
Et des Rois confondus,
La troupe conſternée,
Sortant des monumens,
Attend ſa deſtinée,
La gloire, ou les tourmens.
L'Eternel, le vrai Dieu,
Sur un trône de feu,
Armé de ſon tonnerre,
Se fait voir à leurs yeux :
Tout frémit ſur la terre,
Tout tremble dans les Cieux.
Ce ſage Scrutateur
Va juſqu'au fond du cœur
Dévoiler chaque vice ;
Tout eſt manifeſté ;
Il juge la juſtice,
Comme l'iniquité.

Dans ce moment l'élu
Se croit presque perdu ;
L'on entend les coupables
Frémir, & pousser tous
Ces cris épouvantables :
Rochers, écrasez-nous.
L'implacable vengeur,
Dans sa juste fureur,
Oubliant sa clémence,
Contre le criminel
Prononce la sentence ;
L'Arrêt est sans appel.
Allez, dit-il, pécheurs,
Dans ce lieu de douleurs,
Allez pleurer vos crimes ;
Je vais lancer sur vous,
Au fond des noirs abîmes,
Les traits de mon courroux.
Pour vous, heureux élus,
Venez, ne craignez plus,
Faites cesser vos larmes,
Suivez-moi dans les cieux ;
Ce séjour plein de charmes,
Remplira tous vos vœux.

Pour les Ames du Purgatoire.

CANTIQUE

Sur l'Air : de la Muzette de Desmarai, ou du système ; ou, l'autre jour yeu m'en anabi, &c.

AU Seigneur, Dieu de vengeance
Offrons nos lugubres chants ;

Implorons ſon Indulgence
Pour nos Freres gémiſſans,
Qu'encore un reſte d'offenſe
Tient captifs dans les tourmens.
Au Seigneur, &c.

Peut-on être inexorable
Aux ſoupirs de leurs douleurs ?
Du fond d'un gouffre effroyable,
Du ſein des feux & des pleurs,
Leurs cris, leur voix lamentables
Nous annoncent leurs douleurs.
Peut-on être, &c.

A l'Autel du ſacrifice
Allons courber nos genoux;
Là toujours de ſa juſtice
Il appaiſe le courroux,
Et toujours ſon Sang propice
Coule pour eux & pour nous.
A l'Autel, &c.

O Jeſus ! ſainte victime,
Vois-les d'un œil de douceur,
Lave, efface de leur crime
Juſqu'à la moindre noirceur;
Et conduis-les de l'abîme
Dans le ſein du vrai bonheur.
O Jeſus ! &c.

Qu'il eſt doux, qu'il eſt utile
D'être leurs Anges de paix !
Bientôt, dans le ſûr aſyle
Où ſe portent leurs ſouhaits,
Leur zele à nos vœux facile,
Nous rendra tous nos bienfaits.
Qu'il eſt doux, &c.

De la céleſte colere

Craignons les juſtes arrêts :
Non, l'ombre la plus légere
Des moins criminels excès,
Dans l'éternelle lumiere
Ne pénétrera jamais.
De la céleſte, &c.

L'Enfer.

CANTIQUE

Sur l'Air de Biron, &c.

QUels ſont ces lieux vengeurs
Que la foi me découvre ?
Cet océan de pleurs
Qui ſous mes pieds s'entrouvre ?
Ah ! Chrétiens, c'eſt l'enfer, vengeur de l'Eternel,
Théâtre de douleurs de l'homme criminel.
Le pere des humains
N'auroit pas, ſans leurs crimes,
Creuſé ces ſouterrains,
Ces éternels abîmes,
Préparé ces cachots, ce ſéjour de tourmens,
Où les cris & les feux ſont toujours renaiſſans.
C'eſt dans ces lieux affreux
Qu'une ame criminelle,
De ſes coupables feux,
Venge Dieu, la rebelle !
Oui, c'eſt là que ſes pleurs, & ſes maux immortels,

Vengent le Tout-Puiſſant, ſon culte & ſes autels.
Dans ſa noire fureur,
Hélas ! s'écrie-t-elle :
J'ai perdu, quel malheur !
Une gloire éternelle ;
Ah ! je l'ai bien voulu, je ne m'en prends qu'à moi,
Dieu ne peut trop venger le mépris de ſa loi.
Qu'il m'en eût peu coûté
Pour être à Dieu fidelle,
Et pour te réſiſter,
Chair fragile & rebelle !
Hélas ! ce que j'ai fait pour un monde impoſteur,
Eût pu me procurer un éternel bonheur !
Si Dieu, pour quelque temps,
Vouloit briſer mes chaînes ;
Si pour quelques momens,
Il ſuſpendoit mes peines,
La pénitence alors n'auroit rien que de doux,
Dès que je m'attendrois à calmer ſon courroux.
Inutiles ſouhaits !
Ma perte eſt éternelle ;
C'en eſt fait, à jamais
Je ſerai criminelle :
Le péché dans mon ſein toujours ſubſiſtera,
Et Dieu, dans ſon courroux, toujours le punira.

Le Paradis.

CANTIQUE

Sur l'Air : Pardon, mon Dieu.

Celeſtes chœurs, eſt-ce vous que j'entends?
Que vos concerts enchantent mes oreilles!
Que j'aime à voir vos tranſports éclatans !
Du Roi des Rois vous chantez les merveilles.
Je vole à toi, ſeconde mon deſſein,
Sainte Sion, mon heureuſe patrie !
Pour un moment, reçois-moi dans ton ſein,
Source de bien qui n'es jamais tarie.
Que vous charmez & mes yeux & mon cœur,
Lieux, où la gloire eſt le prix de la grace !
La créature obtient du créateur
La liberté de le voir face à face.
Le bienheureux, *à Dieu même eſt uni*,
Et ce beau nœud eſt à jamais durable ;
Son cœur reſſent un amour infini,
Pour un objet infiniment aimable.
Coulez ſur nous, torrent de volupté ;
Abreuvez-nous, fontaines jailliſſantes,
C'eſt dans le ſein de la Divinité,
Qu'il faut puiſer des flammes innocentes.
Aimer un Dieu du plus parfait amour,
Le poſſéder, ſans reſſentir d'alarmes ;
Voir ce grand Dieu, nous aimer à ſon tour,
Du Paradis, voilà quels ſont les charmes.

Les avantages d'une ame innocente.

CANTIQUE

Sur l'Air : Les doux plaiſirs habitent ce bocage.

HEureuſe l'ame où regne l'innocence,
Et qu'enrichit ſa premiere beauté !
Non, ce bonheur du monde ſi vanté,
Ces doux plaiſirs qu'enfante l'opulence,
N'ont rien d'égal à ſa félicité.
Du Tout-Puiſſant une ame ſainte & pure
Fixe ſur elle & le cœur & les yeux ;
Il s'y complaît : ce Dieu, du haut des cieux,
N'apperçoit rien dans toute la nature,
Qui ſoit plus beau, plus grand, plus précieux.
Mais un objet plus cher à ſa tendreſſe
Eſt la vertu dans un âge naiſſant :
La conſerver, ſans la perdre un inſtant,
Malgré le feu d'une foible jeuneſſe,
Eſt un ſpectacle encor plus raviſſant.
Vils Amateurs d'une gloire mondaine,
De ſes appas connoiſſez donc l'erreur.
Tout cet éclat, tout cet air de ſplendeur,
Tous ces honneurs ne ſont qu'une ombre vaine ;
Sans l'innocence il n'eſt point de grandeur.
Tendres Enfans, aux délices perfides,
Aux faux plaiſirs n'ouvrez point votre cœur.
N'aimez jamais, n'aimez que le Seigneur ;

Dans ſon amour ſont les ſeuls biens ſolides ;
Sans ſon amour, il n'eſt point de bonheur.
Par quels attraits, le crime, & par quels charmes,
Peut-il, hélas ! pervertir tant de cœurs ?
Les noirs remords, & les vives frayeurs,
Le ver rongeur, les mortelles alarmes,
Marchent toujours ſur les pas des Pécheurs.
Le ſort du Juſte eſt bien plus déſirable ;
De ſon bonheur rien n'arrête le cours.
Toujours content, ſon cœur goûte toujours
La pure joie, & la paix véritable ;
Ses jours, pour lui, ne ſont que d'heureux jours.
A tout revers ſon ame eſt toujours prête,
Et ſon eſprit n'eſt jamais agité ;
Tous les efforts de l'Enfer irrité,
Tous les malheurs raſſemblés ſur ſa tête,
N'alterent rien de ſa tranquillité.
Chéri de Dieu, toujours à Dieu fidelle,
Toujours conſtant à l'aimer à ſon tour,
Des ſaints Tréſors qu'il gagne chaque jour
Il enrichit la couronne immortelle
Que le Seigneur réſerve à ſon amour.
Pour le pécheur, la mort ſi redoutable,
S'offre à ſes yeux ſous des traits de douceur :
Rempli d'eſpoir, ſans trouble, ſans frayeur,
Il meurt tranquille, & d'un ſommeil aimable,
Il paſſe au ſein de ſon Dieu créateur.
O vous, dont l'ame encore belle & pure,
Du crime a ſu ſe défendre toujours !
Ah ! ſi jamais, même un ſeul de vos jours,
Doit ſe ternir de ſa noire ſouillure,
Qu'une mort prompte en abrege le cours.

Pour le renouvellement de vœux du Baptême.

CANTIQUE

Sur l'Air : Quoi ! vous partez, &c.

JE viens, mon Dieu, ratifier moi-même,
Ce que pour moi l'on promit autrefois ;
Les ſacrés vœux, pour moi faits au Baptême,
Je veux les rendre, aujourd'hui, de mon choix.
Je viens, mon Dieu, ratifier moi-même,
Ce que pour moi l'on promit autrefois.

Je te renonce, ô prince tyrannique !
Cruel Satan, injuſte uſurpateur ;
Je te déteſte, & mon déſir unique
Eſt d'obéir aux lois du Créateur.
Je te renonce, &c.

Je te renonce, ô péché déteſtable !
Poiſon mortel, malgré tous tes attraits.
Ah ! pour te rendre à mon cœur haïſſable,
Il me ſuffit qu'à mon Dieu tu déplais.
Je te renonce, &c.

Je vous renonce, ô maximes mondaines !
Loin de mon cœur, ô monde & ton eſprit !
Avec horreur je vois tes pompes vaines,
Et je m'attache à ſuivre Jeſus-Chriſt.
Je vous renonce, &c.

De tout mon cœur, mon Dieu, je renouvelle
Ces ſacrés vœux, je les fais pour toujours,

Et je prétends d'être toujours fidelle
A les garder avec votre ſecours.
De tout mon cœur, &c.
Vous m'avez mis au rang ineſtimable
De vos enfans, ô pere tout-puiſſant!
Je veux pour vous, ô pere tout aimable!
Avoir la crainte & l'amour d'un enfant.
Vous m'avez, &c.
Divin Jeſus, je promets de vous ſuivre,
D'être à vous ſeul je me fais une loi:
Non, ce n'eſt plus pour moi que je veux vivre,
Comme mon chef, vous ſeul vivrez en moi.
Divin Jeſus, je promets de vous ſuivre;
D'être à vous ſeul je me fais une loi.

A la louange de la ſainte Vierge.

CANTIQUE

Sur l'Air : Quand on ſait aimer & plaire.

CHantons la Reine des Anges,
Chantons, chantons ſes grandeurs,
Conſacrons-lui nos louanges,
Uniſſons nos voix, nos cœurs;
Chantons, chantons ſa victoire
Sur notre ennemi cruel:
De ſon peuple elle eſt la gloire,
Et le ſalut d'Iſrael.
Chantons cette aimable aurore,
Qu'Adam vit dans ſon malheur:
De ſon ſein je vois éclore

Mon tendre Libérateur :
Il vient diſſiper l'orage
Qu'avoient formé les enfers ;
L'univers ſort d'eſclavage,
Satan rentre dans les fers.
Chantons cette Vierge & mere ;
Par un miracle nouveau,
La fille produit ſon pere,
La ſource naît du ruiſſeau :
Si l'erreur, qui ſe déchaîne,
Combat ſa maternité,
L'Egliſe défend la Reine *
Contre un monſtre déteſté. **
Chantons cette Vierge pure ;
Car du poiſon hérité
Qui fait gémir la nature,
Son berceau fut reſpecté :
Seuls tributaires du vice ;
Seuls coupables en naiſſant,
Toujours la ſainte juſtice
De ſon ſein fit l'ornement.
Chantons la ſainteté même ;
Tous ſes jours, tous ſes inſtans,
Aux yeux de l'Etre ſuprême,
Furent toujours innocens.
Quelle humilité profonde !
Quel éclat ! quelle beauté !
Que ſon nom dans tout le monde,
Soit à jamais répété.
Chantons, chrétiens, ſa puiſſance,
Sur la terre & dans les cieux ;
Chantons le pouvoir immenſe
Que Dieu lui donne en tous lieux :

* Dans Epheze ** Neſtorius.

Dès-

Dès-lors un chacun réclame
Son crédit & ſon ſecours ;
Les mers reprennent leur calme,
Et la terre ſes beaux jours.
Chantons notre protectrice,
Son amour & ſes faveurs ;
A nos vœux, de la juſtice
Elle calme les fureurs :
C'eſt Eſther aux pieds du Trône,
Qui diſſipe nos malheurs,
Quand le Ciel en courroux tonne
Sur la tête des pécheurs.
A vos pieds, Vierge adorable,
Voyez vos tendres enfans,
Et ſoyez-nous ſecourable,
Dans tous nos beſoins preſſans.
Du Dieu ſaint & de clémence
Vous tenez votre bonté ;
Soyez donc notre défenſe,
Juſqu'au terme limité.

A l'honneur du Saint Nom de Marie.

CANTIQUE

Sur l'Air : Heureux Bergers, &c.

DAns nos Concerts
Béniſſons le nom de Marie ;
Dans nos Concerts
Conſacrons-lui nos Chants divers.
Que tout l'annonce & le publie,
Et que jamais on ne l'oublie,
Dans nos Concerts.

Qu'un nom ſi doux
Eſt conſolant ! qu'il eſt aimable !
Qu'un nom ſi doux,
Doit avoir des charmes pour nous !
Après Jeſus, nom adorable,
Fût-il rien de plus délectable
Qu'un nom ſi doux ?
Ce nom ſacré
Eſt digne de tout notre hommage,
Ce nom ſacré
Doit être par-tout honoré ;
Qu'il puiſſe toujours, d'âge en âge
Etre révéré davantage,
Ce nom ſacré !
Nom glorieux !
Que tout reſpecte ta puiſſance,
Nom glorieux !
Et ſur la terre, & dans les cieux ;
De Dieu tu calmes la vengeance,
Tu nous aſſures ſa clémence,
Nom glorieux !
Par ton ſecours,
L'ame à ſon Dieu toujours fidelle,
Par ton ſecours,
Dans la vertu coule ſes jours.
Sa ferveur, ſon amour, ſon zele,
Se nourrit & ſe renouvelle,
Par ton ſecours.

Pour s'élever à Dieu par la vue des Créatures.

CANTIQUE

Sur l'Air : Quand le péril, &c.

BEniſſez le Seigneur ſuprême,
Petits oiſeaux dans nos Forêts ;
Dites ſous ces ombrages frais,
Dieu mérite qu'on l'aime.
Doux roſſignols dites de même,
Ou tous enſemble, ou tour-à-tour ;
Et que les échos d'alentour
Vous répondent qu'on l'aime.
Triſte & plaintive Tourterelle,
Béniſſez Dieu, rien n'eſt ſi doux ;
Je devrois plus gémir que vous,
Mais je ſuis moins fidelle.
Paiſſez moutons en aſſurance,
Et béniſſez le bon Paſteur ;
Voit-il en moi votre douceur ?
Ah ! quelle différence.
Tendres zéphirs, qui dans nos plaines
Murmurez ſi paiſiblement,
Béniſſez-le à chaque moment,
Par vos douces haleines.
Entre ces deux rives fleuries,
Béniſſez Dieu, petit ruiſſeau,
Tout paſſe, hélas ! comme votre eau ;
Paſſe dans ces prairies.
Dans ce beau lieu tout eſt fertile,
J'y vois des fruits ; j'y vois des fleurs ;

Je le dis, en verſant des pleurs,
Je ſuis l'arbre ſtérile.
Charmantes fleurs, qu'un jour voit naître
Et mourir cet éclat ſi doux ;
Je mourrai bientôt après vous,
Plutôt que vous peut-être.
Mer en courroux, mer implacable,
Je dois bien craindre le Seigneur ;
Ainſi que vous dans ſa fureur,
Il eſt inexorable.
Tonnerre, éclairs, bruyante foudre,
Marquez ſon pouvoir, ſa grandeur,
Dieu peut confondre le pécheur,
Et le réduire en poudre.
Que ce grand Fleuve dans ſa courſe,
Diſois-je un jour plein de ferveur,
Si je vous offenſe, Seigneur,
Remonte vers ſa ſource.
Mais remontez avec vîteſſe
Vers cet endroit d'où vous partez,
Changez ce cours, Fleuve, changez,
Car je peche ſans ceſſe.
Comme le Cerf court aux fontaines,
Preſſé de ſoif & de chaleur,
Ainſi je vais à vous, Seigneur,
Adouciſſez mes peines.
Que le Soleil & que l'Aurore,
Les campagnes & les moiſſons,
Que les reptiles & les poiſſons,
Qu'enfin tout vous adore.
Dieu tout-puiſſant en qui j'eſpere,
Soyez toujours mon Protecteur ;
Je ſuis un ingrat, un pécheur,
Mais vous êtes mon Pere.

Pendant qu'on donne la Communion.

CANTIQUE

Sur l'Air : Dans cette étable, *ou* Belle Silvie.

Invitation à la Communion.

AVANT LA COMMUNION.

TRoupe innocente
D'enfans chéris des Cieux,
Dieu vous préſente
Son Feſtin précieux.
Il veut, ce doux Sauveur,
Entrer dans votre cœur :
Dans cette heureuſe attente,
Soyez plein de ferveur,
Troupe innocente.

Acte de Foi & d'Adoration.

Mon divin Maître !
Par quel amour, comment
Daignez-vous être
Dans votre Sacrement ?
Vous y venez pour moi,
Plein d'une vive foi,
J'y viens vous reconnoître
Pour mon Sauveur, mon Roi,
Mon divin Maître.

Acte d'Humilité.

Dieu de puiſſance !
Je ne ſuis qu'un pécheur ;

Votre préſence
Me remplit de frayeur.
Mais pour voir effacés
Tous mes péchés paſſés,
Un ſeul trait de clémence,
Un mot ſeul eſt aſſez,
Dieu de puiſſance.

Acte de Contrition.

Mon tendre Pere !
Acceptez les regrets
D'un cœur ſincere,
Honteux de ſes excès.
Vous m'en verrez gémir,
Juſqu'au dernier ſoupir.
Avant de vous déplaire,
Puiſſé-je ici mourir,
Mon tendre Pere !

Acte d'Amour.

Plus je vous aime,
Plus veux-je vous aimer,
O bien ſuprême,
Qui ſeul peut me charmer !
Mais, ô Dieu plein d'attraits !
Quand, avec vos bienfaits,
Vous vous donnez vous-même,
Plus en vous je me plais,
Plus je vous aime.

Acte de Déſir.

Que je déſire
De ne m'unir qu'à vous !
Que je ſoupire
Après un bien ſi doux !
O, quand pourra mon cœur
Goûter tout le bonheur

D'être ſous votre empire !
Hâtez-moi la faveur
Que je déſire.

Après la Communion.

CANTIQUE

Sur l'Air : l'Amour, la nuit & le jour.

QU'il m'eſt doux de chanter,
Jeſus, votre clémence !
Et de vous répéter,
Que ma reconnoiſſance,
Seigneur,
Vivra dans mon cœur.
A votre bras puiſſant
Je dois ma délivrance ;
Quel plus riche préſent !
Que ma reconnoiſſance,
Seigneur,
Vive dans mon cœur.
Vous êtes aujourd'hui,
Dieu de magnificence,
Ma force & mon appui ;
Que ma, &c.
Contre des fiers vainqueurs
Vous êtes ma défenſe ;
La paix ſuccede aux pleurs :
Que ma, &c.
Muni du pain des forts,
Que peut leur violence ?
Je crains peu leurs efforts :

Que ma, &c.
Ce pain délicieux
Rend à mon innocence
Son éclat précieux :
Que ma, &c.
C'eſt le gage immortel
De votre amour immenſe,
Mon ſalut éternel :
Que ma, &c.
Avec ſon ſaint ſecours,
Du ſein de ma ſouffrance,
Renaiſſent mes beaux jours :
Que ma, &c.
Dans ce déſert affreux
Il ſoutient ma conſtance ;
Il fait ſeul des heureux :
Que ma reconnoiſſance,
Seigneur,
Vive dans mon cœur.

Pour la ſolemnité de la Bénédiction de la Croix.

CANTIQUE

Sur l'Air : Le plaiſir de la chaſſe.

CElébrons la victoire
D'un Dieu mort ſur la Croix,
Et pour chanter ſa gloire,
Réuniſſons nos voix ;
De ſon amour extrême,
Cédons aux traits vainqueurs ;

Pour le Dieu qui nous aime
Réuniſſons nos cœurs.
La Croix, heureux ſymbole
De ſon amour pour nous,
Jadis du Capitole
Chaſſa les Dieux jaloux;
Alors, dans l'eſclavage,
L'homme, à d'infames Dieux,
Payoit, par ſon hommage,
Le droit d'être comme eux.
Le Dieu, ſeul adorable,
Seul digne de nos chants,
Seul, de l'homme coupable,
Ne reçoit point d'encens;
Que ſon bruyant tonnerre
Faſſe entendre ſa voix,
Et force enfin la terre
A reſpecter ſes lois.
Mais ſon cœur, qui s'oppoſe
A ſes foudres vengeurs,
Par l'amour ſe propoſe
De conquérir les cœurs;
Pour expier nos crimes
Notre ſang eſt trop peu,
Il faut d'autres victimes
Pour déſarmer un Dieu.
Son Fils, Verbe adorable,
Doit tomber ſous ſes coups,
Son ſang ſeul eſt capable
De calmer ſon courroux.
Pour ma grace il ſoupire,
Il l'exige en mourant;
Sur la Croix il expire,
Et l'univers ſe rend.

Tel qu'après les orages
Le Soleil radieux,
Diſſipant les nuages,
Rend leur éclat aux Cieux;
Tel le Dieu que j'adore,
Trop long-temps ignoré,
Du couchant à l'aurore
Voit ſon nom adoré.

La Croix, heureux aſyle,
De l'univers ſoumis,
Brave l'orgueil ſtérile
De ſes fiers ennemis;
On s'empreſſe à lui rendre
Des hommages parfaits,
Sa gloire va s'étendre
Autant que ſes bienfaits.

Quel éclat l'environne!
Elle avoit à ſes pieds
Le Sceptre, la Couronne
Des Rois humiliés;
Rome cherche à lui plaire,
Tout ſuit ſes étendars,
Et le Dieu du Calvaire
Eſt le Dieu des Céſars.

Que le Ciel applaudiſſe
A nos chants pleins d'amour,
Et que l'Enfer frémiſſe
Du bonheur de ce jour,
Chantons tous la victoire
Du vainqueur des vainqueurs;
Conſacrons à ſa gloire
Et nos voix & nos cœurs.

Action de graces au sujet de la Mission.

CANTIQUE

Sur l'Air : O Ciel ! quel changement.

QUe mon sort est charmant !
Mon ame en est ravie,
Je goûte en ce moment,
Une paix infinie,
Que tout en moi publie,
Les bontés du Seigneur,
Ma misere est finie,
Il a changé mon cœur.

J'étois, hélas ! réduit
Dans un dur esclavage,
Triste & funeste fruit
De mon libertinage ;
Le Démon plein de rage
Me tenoit dans ses fers,
Je n'avois pour partage,
Que mille maux divers.

En vain, hors de mon Dieu,
Voulant me satisfaire,
Je cherchois en tout lieu
Ce qui pouvoit me plaire :
Quelle étoit ma misere,
Dans mon égarement,
Loin d'un si tendre Pere,
Peut-on être content ?

Mais dans tes jours heureux,
Mission favorable,

Il a jeté les yeux,
Sur un fils miſérable :
Pere tout charitable,
Vous m'avez ramené,
A cet enfant coupable,
Vous avez pardonné.
Contre vous trop long-temps,
Mon Dieu, je fus rebelle,
Quand j'y penſe, ah ! je ſens
Une douleur mortelle :
Adieu, monde infidelle ;
Adieu, plaiſirs, honneurs,
D'une flamme plus belle
Je reſſens les ardeurs.
Dieu ſeul peut me charmer,
Sa douceur eſt extrême,
Ah ! je le veux aimer,
Lui ſeul plus que moi-même :
Dans moi, bonté ſuprême,
Régnez uniquement,
Heureux, ſi je vous aime,
Juſqu'au dernier moment.

Exhortation dans la perſévérance.

CANTIQUE

Sur l'Air : Venez, pécheurs, dans ce temps favorable, *ou bien* : à deux genoux bous demandan en gracio, *ou bien* : ſur les folies d'Eſpagne.

O Vous qu'un Dieu par une main propice,
A retiré du plus affreux malheur,

Que tout en vous à jamais le béniſſe,
De tous les biens il eſt l'unique Auteur.
Mais ſoutenez cette nouvelle vie,
Qu'heureuſement vous avez embraſſé ;
Que votre cœur toujours s'y fortifie,
Car ce n'eſt rien que d'avoir commencé.
Ah ! du Démon la fureur implacable,
Vous livrera des combats en tout lieu,
Vos amis même, ô malheur déplorable !
Voudront toujours vous détourner de Dieu.
Mais loin de vous toute indigne foibleſſe,
Montrez en tout une ſainte vigueur,
Quoi ! voudriez-vous enfreindre la promeſſe,
Que ſi ſouvent vous fîtes au Seigneur ?
O perfidie ! ô funeſte malice !
Si du péché vous repreniez le cours,
Peut-être enfin, que Dieu dans ſa juſtice,
Vous laiſſeroit au Démon pour toujours.
Soyez conſtans, que rien ne vous étonne,
Suivez toujours, ſuivez le droit chemin,
Dieu ne promet l'immortelle Couronne,
Qu'à ceux qui ſont fermes juſqu'à la fin.
Pour conſerver cette ferveur conſtante,
Aux Sacremens ayez ſouvent recours,
Priez auſſi, car la Priere ardente
Obtient de Dieu le plus puiſſant ſecours.
Vous tomberez, ſi toujours ſur vous-même
Vous n'appertez beaucoup d'attention ;
Fuyez ſur-tout avec un ſoin extrême,
De tout péché la moindre occaſion.
Allez ſouvent à la Croix † qu'on vous laiſſe,
Pour y penſer aux tourmens du Sauveur,
C'eſt-là que vous rappellerez ſans ceſſe,
Ce que pour vous fit ce Dieu Rédempteur.

N'oubliez pas de vos Miſſionnaires,
Les ſaints avis, nous vous en conjurons,
Faites pour eux de ferventes prieres,
Et pour vous tous, ſouvent nous prierons.

LITANIES ET CANTIQUES

Que l'on chante le jour de la Communion.

LITANIES DU TRÈS-ST. SACREMENT,

Sur l'Air : Divin Jeſus ici préſent.

LOuons le Très-Saint Sacrement,
En tous lieux, à chaque moment.
Loué ſoit éternellement
Jeſus au Très-Saint Sacrement.
Je crois en vous, Jeſus préſent,
Dans l'adorable Sacrement.
J'eſpere en vous Jeſus préſent,
Je veux aimer Jeſus préſent,
Je m'offre à vous Jeſus préſent,
Ecoutez-nous Jeſus préſent,
Exaucez-nous Jeſus préſent,
Regardez-nous Jeſus préſent,
Conſervez-nous Jeſus préſent,
Gouvernez-nous Jeſus préſent,
Guériſſez-nous Jeſus préſent,
Secourez-nous Jeſus préſent,
Défendez-nous Jeſus préſent,
Eclairez-nous Jeſus préſent,
Enſeignez-nous Jeſus préſent,
Attirez-nous Jeſus préſent,

Nourriſſez-nous Jeſus préſent,
Uniſſez-nous Jeſus préſent,
Délivrez-nous Jeſus préſent,
Supportez-nous Jeſus préſent,
Pardonnez-nous Jeſus préſent,
Béniſſez nous Jeſus préſent,
Venez en nous Jeſus préſent,
Vivez en nous Jeſus préſent,
Parlez en nous Jeſus préſent;
Penſez en nous Jeſus préſent,
Animez-nous Jeſus préſent,
Régnez en nous Jeſus préſent,
Régnez ſur tout Jeſus préſent,
Régnez par-tout Jeſus préſent,
Changez nos cœurs Jeſus préſent,
Lavez nos cœurs Jeſus préſent,
Réglez nos corps Jeſus préſent,
Rendez-nous purs Jeſus préſent,
Rendez-nous doux Jeſus préſent,
Rendez-nous humbles Dieu préſent,
Rendez-nous juſtes Dieu préſent,
Faites-nous Saints Jeſus préſent,
Faites-vous craindre Dieu préſent,
Faites-vous aimer Dieu préſent,
Faites-vous chercher Dieu préſent,
Faites-vous ſervir Dieu préſent,
Honneur à vous Jeſus préſent,
Amour à vous Jeſus préſent,
Louange à vous Jeſus préſent,
Puiſſance à vous Jeſus préſent,
Graces à vous Jeſus préſent,
Gloire à vous ſeul Jeſus préſent,
Sainte Vierge louez préſent,
Jeſus au Très-Saint Sacrement.

Dans l'adorable Sacrement.

Dans l'adorable Sacrement.

Anges & Saints louez préſent,
Aſtres du Ciel louez préſent,
Oiſeaux de l'air louez préſent,
Poiſſons des eaux louez préſent,
Bêtes des champs louez préſent,
Arbres & fruits louez préſent,
Plantes & fleurs louez préſent,
Dès le matin louons préſent,
Dans le travail louons préſent,
Dans le repos louons préſent,
Pendant le jour louons préſent,
Pendant la nuit louons préſent,
Loué ſoit éternellement,
Qu'il ſoit aimé dans tous les lieux,
Comme il eſt aimé dans les Cieux.

LITANIES

POUR OFFRIR SON CŒUR A DIEU.

Sur le même Air.

IL eſt bien juſte, ô mon Sauveur,
Que je vous donne tout mon cœur.
Il eſt bien temps, ô mon Sauveur!
Que je vous donne tout mon cœur.
C'eſt bien tard, aimable Sauveur,
Que je vous donne tout mon cœur.
Ah! que je plains amerement,
Cet injuſte retardement.
Dès aujourd'hui, dès maintenant,
Je vous l'offre ſincerement.
Prenez-le donc, ô mon Sauveur,
Cet inutile & méchant cœur.

Si vous voulez, ô mon Sauveur !
Il deviendra bientôt meilleur.
Votre grace en un seul moment,
Le peut changer entierement.
Changez-le donc, ô mon Sauveur !
Cet infidelle & méchant cœur.
Faites, mon Dieu, brûler mon cœur
D'une sainte & divine ardeur.
Cœur de Jesus brûlant pour nous,
Faites que nous brûlions pour vous.
Mon Dieu, faites qu'à notre tour,
Nous vous aimions d'un pur amour.
O ! pur amour de mon Sauveur,
Purifiez mon méchant cœur.
Purifiez-le, mon Sauveur,
Cet infidelle & méchant cœur.
O ! bon Jesus, arrachez-nous,
Ce cœur qui ne vit pas pour vous.
Arrachez-nous ce méchant cœur,
Qui n'a pour vous nulle ferveur.
J'aime mieux n'avoir point de cœur,
Que de le voir sans nulle ardeur.
Sans nulle ardeur, sans nul amour,
Sans avoir pour vous de retour.
Que fais-tu donc, ô méchant cœur !
Si tu n'aimes pas ton Sauveur ?
Tu brûles d'un amour impur
Qui ne plaît pas à ton Sauveur.
Va, fol amour, je ne veux plus
Avoir de cœur que pour Jesus.
Jamais plus je n'aurai de cœur
Que pour aimer mon doux Sauveur.
Est il, mon Dieu ! rien de plus doux,
Que de brûler d'amour pour vous.

Je vous aime donc, ô mon Dieu !
Au Ciel, en terre & en tout lieu.
Que je vous aime à tout moment
Pour le faire éternellement.
Faites, mon Dieu, que nuit & jour,
Mon cœur soit tout brûlant d'amour.
Ne souffrez pas, ô bon JESUS !
Que je vous quitte jamais plus.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

Sur l'Air : Caligula Grand Empereur.

O Seigneur ! ô grand Roi des Rois,
O Jesus, arche de mysteres !
Grand Dieu ! qui régnez par la Croix,
Ayez pitié de nos miseres ;
Nous avons tous recours à vous,
O doux Jesus ! exaucez-nous.
Pere, dont le trône est aux Cieux,
Fils, Rédempteur de tout le Monde ;
Esprit Saint, don très-précieux,
Source des biens, flamme féconde,
Nous avons tous recours à vous,
Trinité Sainte, exaucez-nous.
Marie, Autel de sainteté,
Mere de l'Auteur de la vie.
O Vierge, unique en pureté,
Que tant de Vierges ont suivie,
Nous avons tous recours à vous,
Mere de Dieu, priez pour nous.
Digne Mere de Jesus-Christ,

Mere de la divine grace,
Mere, dont le corps & l'eſprit
Sont plus purs qu'une pure glace. Nous, &c.
O mere du plus chaſte amour,
O mere exempte de tout vice,
O mere, qui vîntes au jour,
Sans tremper dans notre malice. Nous, &c.
Mere de notre Créateur,
Dans tous les temps, mere admirable,
Mere de notre Rédempeur,
Mere parfaite, mere aimable. Nous, &c.
Vierge dont les ſages conſeils,
Reglerent toujours la conduite,
Et que d'éloges ſans pareils,
Préconiſerent dans la ſuite. Nous, &c.
Vierge dont l'extrême bonté,
Egale ſa grande puiſſance;
Vierge en qui la fidélité,
Régna toujours par préférence. Nous, &c.
Miroir des plus juſtes déſirs,
Trône brillant de la ſageſſe,
Pure ſource de nos plaiſirs,
Qui triomphez de la triſteſſe. Nous, &c.
Vaſe plein de précieux dons,
Et d'un très-grand honneur ſi digne;
Vaſe dévot où nous trouvons
La piété la plus inſigne. Nous, &c
Roſe d'une myſtique odeur,
Tour de David inexpugnable,
Tour d'ivoire, dont la candeur
Ne trouva rien de comparable. Nous, &c
Maiſon conſtruite de fin or,
Arche de la vraie Alliance,
Porte de l'Eternel Thabor,

Aſtre de notre delivrance. Nous, &c.
Conſolation des affligés,
Heureux refuge des coupables;
Secours des Chrétiens aſſiégés
Par des ennemis formidables. Nous, &c.
Reine des Anges glorieux;
Reine de tous les anciens Peres;
Reine des envoyés des Cieux,
Pour prêcher les divins myſteres. Nous, &c.
Reine de tous les ſaints Martyrs,
Reine de la Troupe fidelle,
Reine des plus chaſtes ſoupirs,
Et de tout le vaſte Empirée. Nous, &c.
Agneau de Dieu, qui par la Croix,
Effacez les péchés du Monde,
Prêtez l'oreille à notre voix;
En vous ſeul notre eſpoir ſe fonde;
Nous avons tous recours à vous,
Agneau de Dieu, pardonnez-nous.
Agneau de Dieu, qui par la Croix,
Etes venu ſauver le Monde,
Prêtez l'oreille à notre voix,
En vous ſeul notre eſpoir ſe fonde,
Nous avons tous recours à vous,
Agneau ſans tache, exaucez-nous.
Agneau de Dieu, qui par la Croix,
Avez racheté tout le Monde,
Prêtez l'oreille à notre voix,
En vous ſeul notre eſpoir ſe fonde,
Nous avons tous recours à vous,
Daignez avoir pitié de nous.

CANTIQUES
EN LANGUE VULGAIRE.

Inbitatiou à la Miſſiou.

CANTICO

Sur l'Airé: A table belle Silvie; *ou* du Syſtême.

AIci l'ouro de la gracio,
Peccadou, tout és perdut,
Sé tu deſtournos ta facio,
Quand Diou t'ouffris ton ſalut.
Diou te cerco, te coubido,
Diou t'emboyo la Miſſiou;
Quand te préſento la bido,
Bouldrios-tu la damnatiou?
Aici lou téms de ſe rendré,
Aro ſur lous peccadous,
Lou Cel dubert ba rependré
De délugés de fabous.
Diou te cerco, &c.
Tout es boutat en uſatgé;
Millo Miraclés d'amour
Se fan touts à l'avantatgé
De ton déſirat retour.
Diou te cerco, &c.

Bei coumo aquel Payré aimablé,
Toujours Payré insultat,
Susо après un fil coupablé,
Que fugis son amistat.
Diou te cerco, &c.

Qu'as-tu troubat dins tous bicis?
Hounto, crento, hourrou, remors;
Millo différéns supplicis,
Millo maus & millo morts.
Diou te cerco, &c.

Amo ingrato, amo infidello
Quan quittaras lou peccat?
Seras-tu toujours rebello,
Quan Diou és tout caritat?
Diou te cerco, &c.

Bei l'Infer: helas! enquero;
Houei lou podés ébita,
Et douma dins sa coulero,
Beleu, Diou t'y ba jetta.
Diou te cerco, &c.

Houei enquero, Payré aimablé,
Douma mestré sans piétat;
Houei salbadou caritablé,
Et douma jutgé irritat.
Diou te cerco, &c.

Se quan son amour t'appello,
As toujours un cor de fer,
Redouto almen sa coulero,
Creing, tramblo, bei un Infer.
Diou te cerco, &c.

Acos fait me combertissi;
Moun partatgé soun mous plous,
Del fond de mon précipici,
Mon bon Payré, esperi en bous.

Que jamai de ma mémorio
Nou sorto aquesto Missiou,
Et qu'à Diou tout sio la glorio
De ma prompto combersiou.

Per pourta lou peccadou à sourti del peccat.

CANTICO

Sur l'Airé : Malheureuses Créatures.

O Peccadou misérablé !
Que bibés dins l'abandou,
Aici lou tems fabourablé
Per oubteni lou perdou ;
Peccadou, peccadou,
Douno ton cor al Seignou.
Afin que tu te courrigés,
Diou t'emboyo la Missiou ;
Malheur à tu se negligés
Uno tant bello ouccasiou. Peccadou, &c.
Cal que rompés l'habitudo
Que ten ton cor estacat,
Sors lou de la serbitudo,
Del Démon & del peccat. Peccadou, &c.
Sans differa dabantatgé,
Coumenço à te comberti,
La mort nous pren à tout atgé,
Sans memé nous aberti. Peccadou, &c.
Y-a long-tems que Diou t'attiro,
T'a déjà prou attendut ;
Mes s'un cop el se retiro,
Pouyrios pla estré perdut. Peccadou, &c.

Cregos pas qu'el te perdouné,
Se meſpreſos ſa bontat,
Crento qu'el nou t'abandouné
A ta propro boulountat. Peccadou, &c.

Auſis la boux que té crido,
Peccadou, boli toun cor;
Es tems qué cambiés de bido,
Et qué penſés à la mort. Peccadou, &c.

Pauré avuglé, à qué t'amuſos ?
Quun ès toun abuglomén,
Beſés pas qué tu t'abuſos,
Perdés Diou dins un moumén. Peccadou, &c.

Peccadou qué bos-tu diré,
Te plaſés dins toun malheur;
Bos-tu perdré per un riré
L'éternitat d'un bounheur. Peccadou, &c.

Tu qu'aimos tant lous délicis,
Qué nou parlos qué de joc;
Caldra ſouffri per tous bicis,
Uno éternitat de foc. Peccadou, &c.

Ceſſo donc de té complairé
É de careſſa ton cors,
Lou plaſé nou duro gairé,
Nou reſto qué lous remors. Peccadou, &c.

Lou Paradis.

CANTICO

Sur l'Airé: Charmanto Gabriello.

DEmoro rabiſſento,
Aimablé Paradis,

O qu'uno amo és contento,
Quand ello vous jouis!
Jérusalem céleſto,
Loc de tout bé,
Prep de bous tout lou reſto,
Nou parés ré.
Mon Diou, quino allegreſſo,
Dins aquel bel ſéjour!
On n'y bei ni triſteſſo,
Ni peno, ni doulour.
Plus de crento & d'alarmos,
Plus d'*embarras:*
Plus de plours, plus de larmos,
Plus de tracas.
Uno pax éternello
Regno per tout le Cel,
Sourço continuello
D'un plaſé tout noubel.
L'amo à Diou és unido
Per un jamai,
Sa joyo és accoumplido,
Nou bol ré mai.
Aqui l'amo comblado
De grandous & de bés,
Sans ceſſo és inoundado
D'un tourrent de plaſés.
Ah! quin huroux partatgé!
Hélas! moun Diou,
Couro enfin, ſans nuatgé,
Bous beirai-iou?
Aqui Diou, facio à facio,
Se fa beiré al grand jour,
Tal qu'el és plé de gracio,
Tout charmés, tout amour,

Oubjet toutjour aimablé,
Toutjour noubel,
Toutjour plus agréablé,
Toutjour plus bel.
O béoutat éternello,
Huroux qui bous aura !
Béoutat toutjour noubello !
Plus huroux qui bous a.
O ſort digné d'embéjo !
Benheuroux ſort !
Ah ! moun Diou, qu'iou bous béjo
Après ma mort.
Nou, ré de comparablé
Al ſort d'un benheuroux !
Ré de tant déſirablé,
De tant bel, de tant doux.
Moun amo, dins l'attento,
D'aquel grand bé,
Languis & ſe tourmento,
Quand nou lou té.
Huroux qui ſé rend digné,
A forço de ſouffrir,
D'aquel bounheur inſigné,
Qu'atal diu s'acquérir :
Per un mal qu'on enduro
Qualqué moument,
On gagno un bé que duro
Infiniment.

Fin des Cantiques.

PRIERES OU ACTES

Avant, pendant & après la Confession.

AVANT LA CONFESSION.

En vous mettant à la présence de Dieu, dont vous devez humblement adorer les dispositions de sa divine Providence sur vous, & en implorer l'assistance, dites :

TRès-Sainte Trinité, Pere, Fils & Saint-Esprit, prosterné de l'ame & du corps aux yeux de votre divine Majesté, dont j'adore la puissance, dont je reconnois l'étendue, & que j'ai toutefois si souvent outragée par mes déréglemens & mes crimes : dans les sentimens les plus vifs & les plus sinceres dont je suis capable, je me jette entre les bras de votre bonté & de votre miséricorde ; daignez agréer cette confiance, & m'éclairer des divines lumieres de votre vérité, afin que je connoisse, que je haïsse & que je déteste mes offenses ; daignez me fortifier enfin du puissant secours de votre grace, afin que je puisse en obtenir le pardon.

Cette Priere doit être suivie d'une recherche exacte de tous les péchés dont on s'est rendu coupable devant Dieu, à l'égard de son Prochain, ou par rapport à soi-même, soit par pensée, soit par parole, soit par ac-

tion, soit par omission, soit en conséquence des obligations de l'état auquel on est engagé, des affaires que l'on traite, des emplois que l'on exerce, des métiers auxquels on vaque, des lieux que l'on fréquente, des personnes que l'on voit, des habitudes que l'on a, des occasions où l'on se trouve : péchés qu'on doit rappeler à son souvenir, non-seulement pour appaiser les remords de conscience qu'ils excitent, mais pour concevoir une sincere & véritable douleur de les avoir commis ; mais pour former avec le secours de la grace, une ferme résolution de ne les plus commettre ; mais pour en faire un aveu solemnel devant Dieu aux pieds d'un Confesseur.

AU TEMPS DE LA CONFESSION.

Placé auprès du sacré Tribunal comme un autre enfant Prodigue qui, après avoir abusé des bienfaits de son Pere, l'ose encore appeler de ce nom, quoiqu'il ne mérite point d'être appelé son enfant, dites avec toute l'humilité possible : Mon Pere, béniſſez-moi, parce que j'ai péché, *ou bien :* Benedic mihi Pater, quia peccavi.

La Bénédiction du Prêtre reçue, implorez le secours de la Glorieuse Vierge & des Saints, en disant le Confiteor *jusqu'à* meâ culpâ ; *ou bien :* Je me confesse, *jusqu'à ces mots :* c'est ma faute ; *puis ajoutez* :

Je m'accuse, mon Pere, devant Dieu & devant vous, de tous les péchés que j'ai commis depuis la derniere Confession que je fis il y a

un mois, deux mois, trois mois, six mois, un an, en un mot, selon le temps qui s'est écoulé depuis la derniere Confession.

Entrez ensuite dans le détail de vos péchés, ou commençant par ceux que vous n'avez point déclaré par oubli, faute de vous être bien examiné, ou pour n'avoir pas osé en faire l'aveu, ce qu'il est nécessaire de spécifier exactement.

Les péchés qui chargent le plus la conscience doivent tenir le second rang dans votre Confession : péchés dont il faut s'accuser nettement, sincerement, avec une vive douleur, dans le dessein de s'en corriger, & d'en faire pénitence. Les moins considérables doivent être circonstanciés avec la même précision. Cela fait, terminez votre Confession, en disant :

De tous ces péchés & de tous ceux de ma vie passée, mais dont j'ai perdu le souvenir, ou dont je n'ai pas la connoissance, je m'en accuse aujourd'hui devant Dieu, j'en ai un extrême regret pour l'amour de lui, je propose, moyennant le secours de sa sainte grace, de m'en corriger. Je m'en accuse encore devant vous, mon Pere, de tous ces péchés, & vous en demande la pénitence & l'absolution. Meâ culpâ, meâ culpâ, &c. *jusqu'à la fin du* Confiteor.

Recevez après cet aveu, les avis de votre Confesseur avec docilité; déterminez-vous à profiter avec soumission, des remedes qu'il vous prescrit; acceptez avec confusion les œuvres de mortification & de pénitence qu'il

vous impoſe, convaincus que les plus rigoureuſes ne ſauroient égaler l'énormité de vos crimes; & perſuadés au ſurplus, que ſi on n'exige de vous que de ſatisfactions ſi légeres, ce n'eſt que pour condeſcendre à votre foibleſſe, & peut-être à votre lâcheté.

Lorſque le Prêtre eſt ſur le point de vous donner l'abſolution, renouvelez vos ſentimens de douleur & de repentir; & dans l'idée que les mérites infinis du précieux Sang du Fils de Dieu vous ſont appliqués en même-temps que ſon Miniſtre prononce les paroles Sacramentelles, dites alors à ſes pieds, avec la même confiance que ſi vous étiez aux pieds de votre divin Rédempteur :

Mon Seigneur & mon Dieu, je vous demande très-humblement pardon de tous mes péchés; je ſuis véritablement marri de les avoir commis, parce que vous êtes ſouverainement bon, ſouverainement aimable, ſouverainement parfait, & que le péché vous déplaît infiniment; je les déteſte de tout mon cœur, ces péchés; j'ai un ſincere regret de m'en être rendu coupable. Je propoſe, avec le ſecours de votre grace, de plutôt mourir que de vous offenſer, de fuir les occaſions qui pourroient m'engager dans le crime, & d'expier par la pénitence tout le mal que j'ai fait.

Après la Confession.

Senſible à la grace que vous avez reçue, conſervez-en ſoigneuſement le ſouvenir; & dans cette diſpoſition, retirez-vous modeſte-

ment dans un lieu écarté, pour dire à Dieu dans le fond du cœur :

Quelles actions de graces vous rendrai-je aujourd'hui, Seigneur, en reconnoissance du bienfait infini dont vous venez de me favoriser : devenu le triste objet de votre redoutable justice, par le nombre & l'énormité des crimes dont je me suis rendu coupable, vous les avez effacés ces crimes, vous en avez perdu le souvenir, vous avez rompu mes liens ; & loin d'exiger de moi une satisfaction proportionnée à la grandeur de mes péchés, vous vous contentez d'une pénitence des plus légeres. Puissé-je interrompre à l'avenir le cours odieux de ces déteſtables péchés, de peur qu'il ne m'arrive quelque chose de pire ! puissé-je accomplir la pénitence qui m'est imposée pour ces mêmes péchés, en union de tout ce que J. C. a souffert pour moi sur l'arbre de la Croix, afin que cette satisfaction supplée à ce qui manque à la mienne.

Accomplissez-la donc cette pénitence dans cet esprit, & formez le dessein de mener désormais une vie toute nouvelle, telle qu'il convient pour ne pas encourir l'indignation de Dieu, & pour se nourrir avec fruit du pain des Anges.

ACTES
AVANT ET APRÉS LA COMMUNION.
AVANT LA COMMUNION.

Acte de Foi.

MOn Sauveur Jesus-Christ, je crois fermement que vous êtes en Corps & en Ame dans le Très-Saint Sacrement de l'Autel, & que j'aurai bientôt le bonheur de vous recevoir en communiant.

Acte d'Adoration.

Je vous adore de tout mon cœur, ô Jesus *mon Dieu ! dans le* Très-Saint Sacrement de l'Autel, avec tous les Anges & tous les Saints de la Terre & du Paradis.

Acte de Contrition.

Mon Sauveur Jesus-Christ, j'ai une douleur extrême de vous avoir offensé, vous qui êtes la bonté même. Plutôt mourir, ô mon Dieu, que de vous déplaire après vous avoir reçu.

Acte d'Amour.

Mon Sauveur & mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, de toute mon ame & de toutes mes forces, par-dessus toutes choses & pour l'amour de vous. Faites que je ne sois plus qu'un avec vous, par cette Sainte communion.

Acte d'Humilité.

Je confesse en votre présence, ô mon Di-

vin Sauveur ! que je ne ſuis que néant & péché, & que je mérite la mort & l'enfer ; rendez-moi digne de vous bien recevoir.

Acte de Confiance.

J'eſpere en votre divine bonté, ô mon très-aimable Sauveur ! je mets toute ma confiance en vous, & je ne doute point que vous ne m'accordiez toutes les graces que j'oſe vous demander.

Acte de pure intention.

Je déteſte, ô mon Dieu ! toutes les mauvaiſes intentions qu'on peut avoir en communiant ; je n'en ai, ni n'en veux avoir d'autres que celles que vous avez vous-même pour le beſoin de l'Egliſe, pour les miens, & pour ceux des perſonnes pour leſquelles je vous offre cette Communion.

Acte de Renoncement.

C'eſt de tout mon cœur, ô mon adorable Jeſus ! que je renonce à toutes les choſes du monde, & à moi-même, pour ne déſirer & ne poſſéder plus que vous : venez en moi pour être mon tréſor & mon tout.

APRÈS LA COMMUNION.

Acte d'Admiration.

QUelle merveille, ô mon Sauveur ! que vous qui êtes le Dieu du Ciel & de la Terre, ayez bien voulu deſcendre dans mon néant : j'admire votre bonté.

Acte d'Adoration.

Mon Sauveur Jeſus-Chriſt, vous êtes mon

Dieu, je vous reconnois pour tel au milieu de vos abaiſſemens. Mon corps vous ſert aujourd'hui de Temple, je vous y adore avec tous les Anges qui ſont ici autour de moi.

Acte de Remercîment.

Quelles actions de graces vous rendrai-je, ô mon Sauveur & mon Dieu ! pour le bienfait que je viens de recevoir de votre bonté infinie ? Que n'ai-je autant de cœurs, & autant de langues qu'il y a des Créatures dans le monde, pour vous en bien remercier ! je le fais le moins mal que je puis.

Acte d'Amour ou de Charité.

Que votre amour eſt grand, ô mon aimable Jeſus ! vous ne vous contentez pas de m'avoir créé, racheté, conſervé & comblé de bienfaits, vous voulez encore être vous-même ma nourriture. Je vous aime, & veux vous aimer toujours de tout mon cœur & de toutes mes forces.

Acte d'Offrande.

Puiſque vous avez bien voulu vous donner à moi tout entier, ô mon Dieu ! il eſt bien juſte que je me donne à vous ſans réſerve. Acceptez l'offre que je vous fais, de tout ce que j'ai & de tout ce que je ſuis. Je ne veux plus être qu'à vous.

Acte de Proteſtation.

Je n'ai garde, ô mon Divin Sauveur ! de vous offenſer, après la grace que j'ai reçue. Je reconnois que je vous dois une fidélité inviolable. Je vous proteſte que je mourrai plutôt que de manquer à ce devoir.

Acte de Demande.

Il ne me reste, ô mon Dieu ! qu'à vous demander une grace : j'ai le bonheur de vous posséder, faites que ce soit pour toujours, & qu'il ne m'arrive jamais de vous perdre. Pour éviter ce malheur, je ne veux plus vivre que de vous, pour vous, & comme vous-même.

ACTE

Pour la Communion spirituelle.

O Jesus, mon aimable Sauveur ! qui êtes présent & qui vous donnez à nous en Corps & en Ame dans le Très-Saint Sacrement de l'Autel, je sens dans ce moment un désir ardent de vous recevoir ; mais sentant en même-temps combien mes crimes m'en rendent indigne, je les déteste de tout mon cœur pour l'amour de vous ; & je vous supplie de me les pardonner, afin que vous me trouviez digne d'être admis à votre Table sacrée. O ! Si je me nourrissois de votre divine Chair ! Ah ! venez donc, mon aimable Jesus. Mon ame s'épuise en désirs, & elle tombe en défaillance de l'ardeur qu'elle a de vous recevoir. Venez, encore une fois ; venez de corps ; venez dumoins en esprit. Nourrissez-moi de votre grace, si vous ne me nourrissez pas de votre Chair : & si vous me privez de votre Sacrement, faites m'en ressentir au moins les effets salutaires, en me communiquant les mêmes graces qu'il auroit produit en moi, si je l'avois reçu. Ainsi soit-il.

AMENDE HONORABLE
AU TRÉS-SAINT SACREMENT
DE L'AUTEL.

O JESUS, Fils de Dieu vivant ! qui *vous êtes mis sous les voiles* de cette Hoſtie par un effet incompréhenſible de l'amour de votre cœur.

Voici des *criminels proſternés* devant vous, très-vivement touchés des offenſes qui ont été commiſes contre votre ſouveraine Majeſté. Nous ſommes ici aſſemblés pour lui en faire une amende-honorable publique & ſolemnelle, & pour réparer, ſelon notre pouvoir, tant d'injures commiſes contre votre perſonne ſacrée pendant tout le cours de votre ſainte vie, & de votre douloureuſe Paſſion, & qui ſe continuent contre l'adorable Euchariſtie, *qui eſt le grand miracle de votre amour pour les hommes.* Nous prenons le Ciel & la terre à témoin de notre juſte douleur & de notre ſenſible regret, comme ils l'ont été de nos crimes. Que n'avons-nous de larmes de ſang pour pleurer inceſſamment nos perfidies & nos ingratitudes envers le plus aimable de tous les Rois, & le plus doux de tous les cœurs, qui, par la généroſité de ſon amour, a redoublé ſes tendreſſes, lors même que nous l'avons traité avec plus de mépris.

Pardon, Seigneur, pour tant de Communions indignes & sacrileges, pour tant de profanations & d'attentats dignes de l'horreur & de l'exécration de tous les siecles, & pour tant d'irrévérences dans vos Temples sacrés, que nous avons si souvent traité comme des lieux profanes.

Pardonnez-nous, Seigneur, la dureté de nos cœurs, l'égarement de nos pensées, & l'oubli que nous faisons d'une bonté & d'un amour tel que le vôtre.

Non, Seigneur, nous ne voulons plus de consolation humaine, plus de joie que dans l'observation de votre Loi, de vos maximes & de vos exemples, & que dans l'union avec votre cœur adorable, auquel nous consacrons les nôtres, pour l'aimer & l'adorer dans le temps & dans l'éternité, & par lui-même rendre à votre Pere le culte que nous lui devons.

PRIERE.

Pour le renouvellement des Vœux du Baptéme.

GRaces vous soient rendues, ô mon Dieu! pour le don ineffable que vous m'avez fait. J'étois dans les ténebres, & vous m'en avez tiré pour m'appeler à votre admirable lumiere: J'étois mort par le péché, & vous, mon Dieu, qui êtes riche en miséricorde, vous m'avez rendu la vie en J. C. par l'eau de la régénération: J'étois par ma naissance enfant de colere, & vous m'avez rendu participant de la nature

divine par le renouvellement du Saint-Esprit; que vous avez répandu sur moi avec une riche effusion, afin qu'étant justifié par votre grace, je devienne héritier de la vie éternelle. Qu'il est juste que je vous aime, ô mon Pere, puisque vous m'avez tant aimé le premier! Et comment, après être mort au péché, serois-je assez malheureux pour vivre encore dans le péché? Que je n'oublie jamais, ô mon Dieu! qu'en recevant le Baptême de J. C., je me suis dépouillé du vieil homme qui se corrompt en suivant l'illusion de ses passions, & que j'ai été revêtu de l'homme nouveau, qui est J. C. même. Que je n'aime donc ni le monde, ni ce qui est dans le monde; mais qu'ayant le bonheur d'être à J. C., je crucifie ma chair avec ses passions & ses désirs déréglés. Que je vive par l'esprit de J. C., & que je sois dans les mêmes dispositions & les mêmes sentimens où il a été. Que je sois devant vous, mon Dieu, comme un enfant nouvellement né, éloigné de toute sorte de malice, de tromperie, & de dissimulation: & soupirant ardemment après le lait spirituel & pur de votre parole, qui me fasse croître pour le salut. Ne permettez pas que j'attriste jamais par le péché votre Esprit saint, dont vous m'avez marqué comme d'un sceau, & que vous m'avez donné pour gage de l'immortalité qui m'a été promise. Que je porte par votre grace les fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, afin qu'après avoir vécu d'une maniere digne de vous, j'arrive au Royaume & à la gloire à laquelle vous m'avez appelé. Amen.

Formule de ce Renouvellement.

MOi *N.* faisant pour moi & pour mon état
je renouvelle en face des Autels, les promesses qu'on fit pour moi aux Fonts Baptismaux; & renonce de nouveau au Démon, à ses pompes & à ses œuvres, & je me consacre pour toujours à JESUS-CHRIST. Ainsi Dieu m'aide.

EXERCICE

Envers la Sainte Vierge.

CEt Exercice n'est proprement que la dévotion-pratique envers la Sainte Vierge; & il comprend trois choses principales, qui sont les sentimens, l'imitation, & le culte particulier que nous lui devons. Ces sentimens sont : De vénération; la reconnoissant pour la plus sainte & la plus parfaite de toutes les pures créatures; pour celle qui a été conçue sans péché & remplie de graces; pour la plus pure des Vierges; pour la Mere de Dieu; pour la Reine du Ciel; pour la plus digne enfin, après Dieu, de la vénération des hommes & des Anges. De confiance; l'invoquant sans cesse, recourant à elle dans tous nos besoins, la regardant comme toute-puissante auprès de Dieu, comme pleine de tendresse pour les hommes, comme le refuge

des pécheurs, l'asyle des malheureux, la Mere de miséricorde, notre Médiatrice, notre Avocate, notre bonne Mere, toujours prête à nous écouter & à nous exaucer. De reconnoissance ; rappelant les obligations immenses que nous lui avons, la part qu'elle a eu à notre Rédemption, non-seulement en fournissant le Sang qui en a été le prix, mais en consentant positivement à la mort de son Fils qui en a été la consommation ; sa tendresse maternelle pour nous ; son attention continuelle à nous secourir, & à nous procurer toute sorte de biens. D'amour ; sentant pour elle, & lui témoignant sans cesse une tendresse filiale, un attachement inviolable, un désir extrême de la voir & d'être avec elle dans le Ciel. De zele pour sa gloire ; nous intéressant infiniment à tout ce qui la regarde ; voyant avec un déplaisir extrême les injures qu'on lui fait ; & avec la plus grande joie au contraire, les honneurs qu'on lui rend ; nous empressant en toute occasion de l'honorer & de la faire honorer ; nous faisant un plaisir de parler d'elle & d'en entendre parler ; nous montrant par-tout les zélés défenseurs de ses insignes prérogatives contre quiconque ose les attaquer.

Nous devons ensuite la regarder comme notre modele ; nous remettre sans cesse devant les yeux toutes ses admirables vertus, & en particulier son amour ardent pour Dieu, sa tendre charité pour les hommes, sa pureté angélique, son humilité profonde, son obéissance parfaite : faire nos efforts pour mettre en pratique ces vertus à son exemple, & la

prier de nous obtenir les graces dont nous avons besoin pour les pratiquer comme elle dans toute leur perfection.

Nous devons enfin lui rendre un culte particulier ; & pour cela révérer ses images ; en avoir quelqu'une, devant laquelle on prie. Porter toujours sur soi le Chapelet, ou quelqu'autre chose qui puisse servir à l'honorer, & à faire connoître qu'on l'honore. Orner ses Chapelles, ou en bâtir de nouvelles à son honneur. Visiter souvent les saints Lieux où elle est spécialement honorée. Célébrer ses Fêtes avec beaucoup de dévotion ; communier ce jour-là ; faire dire des Messes ; assister aux Processions, & aux autres exercices de piété qui se font à son honneur. Faire des jeûnes, des aumônes, & d'autres bonnes œuvres la veille de ses Fêtes, & le Samedi, qui est un jour particulierement consacré à son culte. S'associer aux Confrairies établies en son honneur, & en observer fidellement les Statuts. Dire souvent le Rosaire, dont voici la méthode tout de long, pour la commodité de toute sorte de personnes.

LE ROSAIRE.

ORAISON PRÉPARATOIRE.

Mettons-nous en la présence de Dieu.
Prions Jesus & Marie.

JEsus, mon Sauveur & mon Dieu, je vous offre ce Rosaire, dans la même intention que vous voulez que j'aie en le disant, pour

votre gloire, pour l'honneur de Marie, & pour mon salut. Daignez me disposer vous-même à le bien réciter; & accordez-moi, par l'intercession de votre très-Sainte Mere, que je me propose spécialement d'honorer dans cette Priere, les graces particulieres que je vous demande, & toutes celles en général, dont vous connoissez que j'ai le plus de besoin.

Venez, Saint-Esprit, remplissez le cœur de votre Serviteur, & allumez-y le feu de votre saint amour. Mon Dieu, venez à mon aide: Seigneur, hâtez-vous de me secourir. Gloire soit au Pere, au Fils & au Saint-Esprit, telle qu'elle a été, qu'elle est, & qu'elle sera dans tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il. Je crois en Dieu le Pere, &c. Gloire soit, &c. Notre Pere, &c. Trois *Ave Maria.*

Seigneur Jesus, qui m'avez mérité le salut par votre vie, par votre mort, & par votre résurrection, faitez-moi la grace, en parcourant ces Mysteres du Rosaire que je vais méditer, d'imiter les exemples qu'ils me proposent, & d'obtenir les récompenses qu'ils me font espérer. Ainsi soit-il.

PREMIERE PARTIE DU ROSAIRE,

qui contient les cinq Mysteres Joyeux.

PREMIER MYSTERE JOYEUX.

L'Annonciation.

O Jesus, Fils unique de Dieu! qui êtes descendu sur la terre, & qui vous êtes anéanti dans le sein d'une Vierge pour me sau-

ver : assurez-moi par votre miséricorde le salut que vous m'avez mérité par vos anéantissemens. Vierge sainte, je vous conjure par la joie dont vous fûtes ravie quand vous conçûtes le Verbe Divin, de m'obtenir les graces qui operent efficacement mon salut. Gloire soit, &c. Notre Pere, &c. Dix *Ave Maria.*

SECOND MYSTERE JOYEUX.

La Visitation.

O Jesus ! qui avant de naître avez sanctifié votre précurseur, & rempli Elisabeth sa Mere de votre Divin Esprit ; venez visiter mon ame par votre grace, & remplissez-la de vos Bénédictions. Vierge Sainte, je vous conjure par la joie que vous donnerent les faveurs divines, que vous attirâtes sur la maison d'Elisabeth, de m'obtenir la grace d'être visité en esprit de Jesus votre Fils, pour être rempli des dons de sa miséricorde. Gloire soit, &c.

TROISIEME MYSTERE JOYEUX.

La Nativité de Notre Seigneur Jesus-Christ.

O Jesus ! qui vous êtes réduit en naissant dans l'état le plus misérable, pour m'enrichir de vos biens, faites-moi part des divines richesses que vous m'avez acquis par votre pauvreté. Vierge Sainte, je vous conjure par la joie dont vous fûtes remplie à la naissance de votre Fils Jesus, de m'obtenir un détachement entier des choses de la terre, & la plus vive ardeur pour les biens de l'éternité. Gloire soit, &c.

QUATRIEME MYSTERE JOYEUX.

La Présentation de Jesus au Temple.

O Jesus ! qui vous êtes offert pour moi à votre pere comme une victime de propitia-

tion, agréez le sacrifice que je vous fais de moi-même ; & afin de vous le rendre plus agréable, embrasez-moi de votre saint amour. Vierge Sainte, je vous conjure par la joie que vous eûtes d'offrir à Dieu le Pere, J. C. votre Fils, de m'obtenir la grace de me consacrer tout entier à son service, & de lui demeurer à jamais inviolablement attaché. Gloire soit, &c.

CINQUIEME MYSTERE JOYEUX.

Le recouvrement de l'Enfant Jesus.

O Jesus ! dont le recouvrement a causé tant de joie à Marie & à Joseph, faites que je vous cherche, que je vous trouve, & que je m'attache à vous toute ma vie, afin de n'être jamais séparé de vous après ma mort. Vierge Sainte, je vous conjure, par la joie dont vous fûtes saisie lorsque vous recouvrâtes Jesus, de me faire recouvrer sa grace si je l'ai perdue, & de me la conserver, si je l'ai encore, jusqu'à la fin. Gloire soit, &c.

SECONDE PARTIE DU ROSAIRE,

Qui contient les cinq Mysteres douloureux.

PREMIER MYSTERE DOULOUREUX.

L'Agonie de Jesus-Christ.

O Jesus ! qui êtes entré dans une mortelle Agonie au Jardin des Olives à la seule vue de mes péchés ; faites que j'en conçoive la douleur la plus vive, & que je répande pour les expier, sinon des gouttes de sang, dumoins des torrens de larmes. Vierge Sainte, je vous conjure par la douleur que vous causa le cruelle

Agonie de votre très-cher Fils, d'être ma consolation dans mes peines, & ma ressource dans tous mes besoins. Gloire soit, &c.

SECOND MYSTERE DOULOUREUX.

La Flagellation.

O Jesus! qui avez souffert pour moi des douleurs horribles dans votre chair; faites que je porte votre mortification dans la mienne, & que je me plaise toujours à souffrir pour vous. Vierge Sainte, je vous conjure, par la douleur que vous ressentîtes en voyant Jesus cruellement flagellé, de m'obtenir une douleur extrême de mes péchés, & un grand amour des souffrances pour les expier. Gloire soit, &c.

TROISIEME MYSTERE DOULOUREUX.

Le Couronnement d'épines.

O Jesus! qui avez expié ma délicatesse & mon orgueil par votre Couronne d'épines, faites que je les expie moi-même à votre exemple par l'amour des souffrances & des humiliations. Vierge Sainte, je vous conjure, par la douleur dont vous fûtes pénétrée à la vue de Jesus couronné d'épines, de m'obtenir la grace de chercher pour l'amour de lui mon plaisir dans les souffrances, & ma gloire dans les humiliations. Gloire soit, &c.

QUATRIEME MYSTERE DOULOUREUX.

Le portement de la Croix.

O Jesus, Pasteur charitable! qui avez pris la Croix pour expier mes péchés; faites que pour les expier moi-même, j'unisse mes peines aux vôtres, & que je porte avec vous, comme vous & pour vous, les Croix que vous voudrez m'envoyer. Vierge Sainte, je vous

conjure, par la douleur dont vous fûtes percée lorſque vous vîtes Jeſus chargé de ſa Croix, de m'obtenir la grace de recevoir en eſprit de pénitence les peines qui m'arriveront, & de m'en impoſer moi-même de volontaires. Gloire ſoit, &c.

CINQUIEME MYSTERE DOULOUREUX.

Le Crucifiement.

O Jeſus! victime d'amour, qui êtes mort ſur la Croix pour me donner la vie; daignez m'y attacher de cœur avec vous, afin que j'y vive, & que j'y meure avec vous & pour vous. Vierge Sainte, je vous conjure, par la douleur dont vous fûtes accablée au pied de la Croix, à la vue de Jeſus mourant, de m'obtenir la grace de recueillir pour cette vie & pour l'autre les précieux fruits de ſa Paſſion & de ſa mort. Gloire ſoit, &c.

TROISIEME PARTIE DU ROSAIRE,

Qui contient les cinq Myſteres Glorieux.

PREMIER MYSTERE GLORIEUX.

La Réſurrection de Jeſus-Chriſt.

O Jeſus! qui, ſortant du tombeau, avez repris la vie, & triomphé glorieuſement de la mort: faites-moi reſſuſciter à la grace; ou ſi je vis encore dans votre amour, conſervez-moi à jamais cette précieuſe vie. Vierge Sainte, je vous conjure, par la gloire dont vous fûtes comblée à la Réſurrection de votre Divin Fils, de m'obtenir d'être préſervé pour toujours de la mort du péché, & de vivre à jamais de la vie de la grace. Gloire ſoit, &c.

SECOND MYSTERE GLORIEUX.

L'Aſcenſion de Jeſus-Chriſt.

O Jeſus ! qui êtes monté triomphant dans le Ciel pour m'en montrer le chemin, & m'en ouvrir les portes ; faites que je ſuive vos traces, & que l'imitation de vos vertus m'aſſure le Paradis qui en doit être la récompenſe. Vierge Sainte, je vous conjure, par la gloire qui réjaillit ſur vous, lorſque Jeſus entra dans le Ciel en triomphe, de m'obtenir la grace de marcher comme lui dans le chemin des ſouffrances & des humiliations, pour arriver avec lui au ſéjour éternel de la gloire. Gloire ſoit, &c.

TROISIEME MYSTERE GLORIEUX.

La Deſcente du Saint-Eſprit.

O Jeſus ! qui, après avoir donné votre vie pour me ſauver, avez envoyé votre Saint-Eſprit ſur la terre pour me ſanctifier ; faites deſcendre ſur moi cet Eſprit ſanctificateur, afin qu'il m'éclaire de ſes lumieres, & qu'il m'embraſe de ſon amour. Vierge Sainte, je vous conjure, par les glorieux dons dont vous fûtes remplie lorſque le Saint-Eſprit deſcendit ſur vous, de m'obtenir de ce divin Eſprit, des lumieres pour me conduire, des forces pour me ſoutenir, & des graces pour parvenir, par le chemin de la vertu, au glorieux terme de la vie éternelle. Gloire ſoit, &c.

QUATRIEME MYSTERE GLORIEUX.

L'Aſſomption de la Sainte Vierge.

O Jeſus ! qui, pour récompenſer les vertus de votre Sainte Mere, l'avez élevée en Corps & en Ame juſqu'au plus haut des Cieux ;

inſpirez-moi un déſir efficace d'imiter ſes vertus, pour pouvoir prétendre à ſes récompenſes. Vierge Sainte, je vous conjure, par la triomphante entrée que vous fîtes dans le Ciel le jour de votre glorieuſe Aſſomption, de m'obtenir la grace de participer un jour à votre gloire, en participant maintenant à vos humiliations. Gloire ſoit, &c.

CINQUIEME MYSTERE GLORIEUX.

Le Couronnement de la Sainte Vierge.

O Jeſus! qui, pour couronner les mérites de votre Sainte Mere, l'avez placée dans la gloire ſur le Trône le plus élevé; faites que je ſuive ſes exemples pendant ma vie, afin que j'aie part à ſa Couronne après ma mort. Vierge Sainte, je vous conjure par ce poids immenſe de gloire que vous poſſédez au-deſſus des Saints & des Anges, de m'obtenir la grace de vivre ſaintement comme vous ſur la terre, pour m'aſſurer de régner glorieuſement avec vous dans le Ciel. Gloire ſoit, &c.

CONCLUSION.

RECevez, ô mon divin Jeſus! par l'entremiſe de votre Sainte Mere, la priere que je viens de vous adreſſer; & accordez-moi par ſon interceſſion toutes les graces que je vous ai demandées. Béniſſez-moi, Seigneur; préſervez-moi de tout mal, conduiſez-moi à la vie éternelle, & faites par votre miſéricorde, que les ames des fidelles trépaſſés repoſent en paix. Ainſi ſoit-il.

Acte de Conſécration à la Sainte Vierge.

SAinte Marie, Vierge Mere de Dieu, pouſſé d'un déſir ardent de vous ſervir, je

je vous ai choisie, & vous choisis encore pour mon Avocate, pour ma Protectrice, & pour ma souveraine Maîtresse après Dieu. Daignez me souffrir, je vous en supplie, au nombre de vos serviteurs; secourez-moi tous les jours de ma vie, sur-tout à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

PRIERE AU TRÉS-SAINT SACREMENT.

Acte d'Adoration.

ADorable Jesus, prosterné humblement à vos pieds, je vous adore avec le plus profond respect dont je suis capable, & tout anéanti que vous paroissez sous le voile du Sacrement, je vous y reconnois pour mon Dieu & pour mon Souverain Maître, à qui seul je dois être, & à qui seul je veux être à jamais.

Oraison pour demander à Jesus-Christ la conversion des pécheurs.

SAuveur du monde, qui vous êtes immolé sur le Calvaire pour le salut des pécheurs, & qui demeurez ici jour & nuit en état de victime pour fléchir le courroux de votre Pere justement irrité contre eux; je vous conjure, par cet amour extrême qui vous a obligé à sacrifier votre vie pour nous, d'avoir pitié de tant de misérables pécheurs répandus par tou-

te la terre, qui périſſent tous les jours, ou qui ſont ſur le point de périr. Voudriez vous laiſſer perdre éternellement des ames pour leſquelles vous êtes mort ? Ne voudriez-vous pas plutôt achever en elles l'ouvrage de votre miſéricorde, & leur aſſurer par votre grace le ſalut que vous leur avez mérité par votre Sang ?

Si vous ne le faites pas pour elles, faites-le pour vous. Epargnez-vous les outrages que ces malheureux vous feront encore, s'ils ne ſe convertiſſent point : procurez-vous la gloire qu'ils vous rendront, s'ils ſe convertiſſent. Il y va ſans doute de leur intérêt le plus eſſentiel qu'ils quittent le péché, puiſque ſans cela ils perdent leur ame : mais n'y va-t-il pas auſſi du vôtre, puiſque ſi leur ame eſt perdue, le fruit de votre paſſion eſt auſſi perdu ? Et vous pourriez ſouffrir une ſi grande perte, dans le temps ſurtout qu'il vous eſt ſi facile de l'empêcher ?

Ah ! pardonnez, Dieu de miſéricorde, pardonnez à tous ces pauvres pécheurs, pour leſquels je réclame votre infinie bonté. Prouvez-leur par les effets ce que vous leur dites dans votre Evangile : que vous ne voulez pas le ſacrifice, mais la miſéricorde : que vous êtes venu, non pour les juſtes, mais pour les pécheurs : qu'il y aura plus de joie dans le Ciel à la converſion d'un ſeul pécheur, qu'à la perſévérance de quatre-vingt-dix-neuf Juſtes.

Je parle pour eux, je parle pour moi : pour moi, je puis le dire avec bien plus de raiſon que votre Apôtre, qui ſuis le premier de tous les pécheurs, & qui ai peut-être plus beſoin de converſion que tout autre. Convertiſſez-moi

donc à vous, Seigneur; convertiſſez-nous tous. Rendez-nous votre grace : conſervez-la-nous juſqu'à la mort, afin qu'après vous avoir fidellement ſervi dans tous les temps, nous méritions de vous poſſéder dans toute l'éternité. Ainſi ſoit-il.

Pſeaume 50.

MIſerere meî, Deus, * ſecundùm magnam miſericordiam tuam.

Et ſecundùm multitudinem miſerationum tuarum, * dele iniquitatem meam.

Ampliùs lava me ab iniquitate mea, * & à peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognoſco; * & peccatum meum contra me eſt ſemper.

Tibi ſoli peccavi & malum coràm te feci, * ut juſtificeris in ſermonibus tuis, & vincas cùm judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus ſum, * & in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexiſti; * incerta & occulta ſapientiæ tuæ manifeſtaſti mihi.

Aſperges me hyſſopo, & mundabor: * lavabis me, & ſuper nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium & lætitiam, * & exultabunt oſſa humiliata.

Averte faciem tuam à peccatis meis : * & omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus; * & ſpiritum rectum innova in viſceribus meis.

Ne projicias me à facie tua, * & Spiritum ſanctum tuum ne auferas à me.

Redde mihi lætitiam ſalutaris tui; * & Spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas; * & impii ad te convertentur.

Libera me de ſanguinibus, Deus, Deus ſalutis meæ: * & exultabit lingua mea juſtitiam tuam.

Domine labia mea aperies, * & os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam ſi voluiſſes ſacrificium, dediſſem utiquè: * holocauſtis non delectaberis.

Sacrificium Deo ſpiritus contribulatus: * cor contritum & humiliatum, Deus, non deſpicies.

Benignè fac, Domine, in bona voluntate tua Sion: * ut ædificentur muri Jeruſalem.

Tunc acceptabis ſacrificium juſtitiæ, oblationes & holocauſta: * tunc imponent ſuper altare tuum vitulos.

Gloria Patri & Filio, * & Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, & nunc & ſemper: & in ſæcula ſæculorum. Amen.

Oremus.

DEus, qui nobis ſub Sacramento mirabili, Paſſionis tuæ memoriam reliquiſti: tribue quæſumus, ita nos Corporis & Sanguinis tui ſacra myſteria venerari: ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter ſentiamus. Qui, &c.

COncede nos famulos tuos quæſumus Domine Deus, perpetuâ mentis & corpo-

ris ſanitate gaudere, & gloriosâ Beatæ Mariæ ſemper Virginis interceſſione, à præſenti liberari triſtitia, & æternâ perfrui lætitiâ.

QUæſumus, omnipotens Deus, ut famulus tuus Ludovicus Rex noſter, qui tuâ miſeratione ſuſcepit Regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa, quibus decenter ornatus, & vitiorum monſtra devitare, (hoſtes ſuperare,) & ad te qui via, veritas & vita es, gratioſus valeat pervenire.

DEus, qui culpâ offenderis, pœnitentiâ placaris, preces populi tui ſupplicantis propitius reſpice: & flagella tuæ iracundiæ, quæ pro peccatis noſtris meremur, averte. Per Chriſtum Dominum nôſtrum. ℟. Amen.

HYMNE

De St. Ambroiſe & de St. Auguſtin.

TE Deum laudamus: te Dominum confitemur.
Te æternum Patrem: omnis terra veneratur.
Tibi omnes Angeli: tibi Cœli, & univerſæ poteſtates.
Tibi Cherubim & Seraphim: inceſſabili voce proclamant.
Sanctus, Sanctus, Sanctus: Dominus Deus Sabaoth.
Pleni ſunt cœli & terra: majeſtatis gloriæ tuæ.
Te glorioſus: Apoſtolorum chorus.
Te Prophetarum: laudabilis numerus.
Te Martyrum candidatus: laudat exercitus.

Te per orbem terrarum : ſancta confitetur Eccleſia.

Patrem : immenſæ majeſtatis.

Venerandum tuum verum : & unicum Filium.

Sanctum quoque : Paracletum Spiritum.

Tu Rex gloriæ Chriſte.

Tu Patris : ſempiternus es Filius.

Tu ad liberandum ſuſcepturus hominem : non horruiſti Virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo : aperuiſti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei ſedes : in gloria Patris.

Judex crederis : eſſe venturus.

Te ergo, quæſumus, famulis tuis ſubveni : quos pretioſo ſanguine redemiſti.

Æterna fac cum Sanctis tuis : in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine : & benedic hereditati tuæ.

Et rege eos, & extolle illos : uſque in æternum.

Per ſingulos dies : benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in ſæculum : & in ſæculum ſæculi.

Dignare, Domine, die iſto : ſine peccato nos cuſtodire.

Miſerere noſtrî, Domine : miſerere noſtrî.

Fiat miſericordia tua, Domine, ſuper nos : quemadmodùm ſperavimus in te.

In te, Domine, ſperavi : non confundar in æternum.

℣. Benedicamus Patrem & Filium, cum Sancto Spiritu.

℟. Laudemus & ſuperexaltemus eum in ſæcula.

O R E M U S.

ACtiones noſtras, quæſumus, Domine, aſpirando præveni, & adjuvando proſequere, ut cuncta noſtra oratio & operatio à te ſemper incipiat, & per te cœpta finiatur. Per Dominum noſtrum, &c. ℟. Amen.

Pſeaume 19. Pour le Roi.

EXaudiat te Dominus in die tribulationis: protegat te nomen Dei Jacob.

Mittat tibi auxilium de Sancto: & de Sion tueatur te.

Memor ſit omnis ſacrificii tui: & holocauſtum tuum pingue fiat.

Tribuat tibi ſecundùm cor tuum: & omne conſilium tuum confirmet.

Lætabimur in ſalutari tuo: & in nomine Dei noſtri magnificabimur.

Impleat Dominus omnes petitiones tuas: nunc cognovi quoniam ſalvum fecit Dominus Chriſtum ſuum.

Exaudiet illum de *cœlo ſancto ſuo: in po*tentatibus ſalus dexteræ ejus.

Hi in curribus & hi in equis: nos autem in nomine Domini Dei noſtri invocabimus.

Ipſi obligati ſunt, & ceciderunt: nos autem ſurreximus & erecti ſumus.

Domine, ſalvum fac Regem: & exaudi nos in die, quâ invocaverimus te.

Gloria Patri & Filio, &c.

℣. Domine, ſalvum fac Regem noſtrum Ludovicum.

℟. Et exaudi nos in die, quâ invocaverimus te.

O R E M U S.

Quæſumus, omnipotens Deus, &c. pag. 101.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

KYrie eleiſon.
Chriſte eleiſon.
Kyrie eleiſon.
Chriſte audi nos.
Chriſte exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, Miſ.
Fili Redemptor mundi Deus, Miſerere nobis.
Spiritus ſancte Deus, Miſ.
Sancta Trinitas unus Deus, Miſ.
Sancta Maria, Ora pro n.
Sancta Dei Genitrix,
Sancta Virgo Virginum.
Mater Chriſti,
Mater divinæ gratiæ,
Mater puriſſima,
Mater caſtiſſima,
Mater inviolata,
Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater Creatoris,
Mater Salvatoris,
Virgo prudentiſſima,
Virgo veneranda,
Virgo prædicanda,
Virgo potens,
Virgo clemens,
Virgo fidelis,
Speculum juſtitiæ,
Sedes ſapientiæ,
Cauſa noſtræ lætitiæ,
Vas ſpirituale,
Vas honorabile,

Ora pro nobis.

Ora pro nobis.

Vas inſigne devotionis,
Roſa miſtica,
Turris Davidica,
Turris eburnea,
Domus aurea,
Fœderis arca,
Janua cœli,
Stella matutina,
Salus infirmorum,
Refugium peccatorum,
Conſolatrix afflictorum,
Auxilium Chriſtianorum,
Regina Angelorum,
Regina Patriarcharum,
Regina Prophetarum,
Regina Apoſtolorum,
Regina Martyrum,
Regina Confeſſorum,
Regina Virginum,
Regina Sanctorum Omnium.

Ora pro nobis.

Ora pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Miſerere nobis.

℣. Benedicta tu in mulieribus.
℟. Et benedictus fructus ventris tui.

OREMUS.

DEfende, quæſumus, Domine, Beatâ Mariâ ſemper Virgine intercedente, iſtam ab omni adverſitate familiam, & toto corde tibi proſtratam, ab hoſtium propitius tuere clementer inſidiis. Per Chriſtum, &c.

Pſeaume 129.

Pour le repos de l'ame du Fondateur de la Miſſion, & pour les autres ames du Purgatoire.

DE profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes : in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates obſervaveris Domine : Domine, quis ſuſtinebit ?

Quia apud te propitiatio eſt : & propter legem tuam ſuſtinui te, Domine.

Suſtinuit anima mea in verbo ejus : ſperavit anima mea in Domino.

A cuſtodia matutina uſque ad noctem : ſperet Iſrael in Domino.

Quia apud Dominum miſericordia : & copioſa apud eum redemptio.

Et ipſe redimet Iſrael : ex omnibus iniquitatibus ejus.

Requiem æternam dona eis, Domine : & lux perpetua luceat eis.

℣. A porta inferi.

℟. Erue, Domine, animas eorum.

℣. Requieſcant in pace. ℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Dominus vobiſcum.
℟. Et cum ſpiritu tuo.

OREMUS.

FIdelium, Deus omnium conditor & redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum remiſſionem cunctorum tribue peccatorum, ut indulgentiam quam ſemper optaverunt, piis ſupplicationibus conſequantur. Qui vivis & regnas in ſæcula, &c.

℣. Requiem æternam dona eis, Domine.
℟. Et lux perpetua luceat eis.
℣. Requieſcant in pace.
℟. Amen.

PRIERE

QUE pourront faire, au pied de la Croix de la Miſſion, les Perſonnes qui voudront rendre durables les fruits de cette ſainte œuvre.

PRoſterné devant votre Sainte Croix, ô charitable Rédempteur des hommes! je viens me rappeler en ſa préſence les vérités ſalutaires que vous m'avez fait connoître, les bons ſentimens que vous m'avez inſpirés, & les miſéricordes que vous avez exercées ſur moi dans tous les jours de ma vie, & principalement dans le temps de la Miſſion.

Animé de la plus vive reconnoiſſance pour toutes ces graces, je vous demande pardon du peu de fruit que j'en ai retiré, & de toutes les infidélités que j'ai commiſes contre les ſaints engagemens que j'ai contractés avec vous dans ces jours de ſalut.

Pénétré du plus vif repentir de toutes mes fautes, plein d'un saint désir de les réparer, je proteste ici de nouveau, que je déteste le péché & toutes les occasions qui pourroient m'y porter; que je renonce au monde, à ses vanités, à ses vains plaisirs; que je vous aime, mon divin Sauveur, & que je veux vous aimer & vous servir fidellement jusqu'au dernier moment de ma vie.

Croix très-sainte, qui fûtes autrefois l'instrument de ma rédemption, soyez aujourd'hui le témoin de mes promesses, soyez le signe qui me rappelle incessamment ce que je dois à mon Dieu, d'amour & de fidélité. Puissé-je par vos mérites mener jusqu'à la mort, la vie humble, pénitente & crucifiée que votre mystere me prêche! *Puissé-je trouver* en vous ma défense & ma force contre tous les efforts de l'esprit tentateur; ma douceur & ma consolation dans toutes les adversités de la vie, mon assurance & mon appui au jour terrible des vengeances de mon Dieu! C'est dans cette vue que je vous adore, Croix de mon Sauveur, que je vous bénis, que je vous embrasse, & que je veux vous porter gravée dans le cœur jusqu'à mon dernier soupir. Ainsi soit-il.

FIN.

APPROBATIONS.

APrès avoir donné mon attention à ces Cantiques, que les RR. PP. Capucins chantent dans *leurs Missions*, loin d'y trouver rien de contraire à la foi & aux bonnes mœurs, je trouve que tout est édifiant & très-utile aux fidelles pour leur sanctification.

A Toulouse, ce 24 Septembre 1781.

F. MATHIEU, de l'Ordre de St. Augustin, Docteur en Théologie.

J'Ai lu tout le recueil des Prieres & Cantiques spirituels à l'usage des Missions des RR- PP. Capucins, & j'ai trouvé que tout y est édifiant, affectueux, & ne peut qu'être utile & avantageux dans l'ordre du salut à tous ceux qui en feront usage, non-seulement dans les Missions, mais aussi dans tous les temps.

A Toulouse, le 25 Septembre 1781.

F. J. BOURGES, Dominicain, Docteur en Théologie.

NOus approuvons les Cantiques imprimés qui nous ont été présentés par les PP. Capucins, & nous croyons qu'il sera utile de les faire réimprimer à l'usage des Missions. Donné à Toulouse, ce 28 Septembre 1781.

DE FAYE, Vicaire Général.

je vous ai choisie, & vous choisis encore pour mon Avocate, pour ma Protectrice, & pour ma souveraine Maîtresse après Dieu. Daignez me souffrir, je vous en supplie, au nombre de vos serviteurs; secourez-moi tous les jours de ma vie, sur-tout à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

PRIERE AU TRÉS-SAINT SACREMENT.

Acte d'Adoration.

ADorable Jesus, prosterné humblement à vos pieds, je vous adore avec le plus profond respect dont je suis capable, & tout anéanti que vous paroissez sous le voile du Sacrement, je vous y reconnois pour mon Dieu & pour mon Souverain Maître, à qui seul je dois être, & à qui seul je veux être à jamais.

Oraison pour demander à Jesus-Christ la conversion des pécheurs.

SAuveur du monde, qui vous êtes immolé sur le Calvaire pour le salut des pécheurs, & qui demeurez ici jour & nuit en état de victime pour fléchir le courroux de votre Pere justement irrité contre eux; je vous conjure, par cet amour extrême qui vous a obligé à sacrifier votre vie pour nous, d'avoir pitié de tant de miserables pécheurs répandus par-tou-

TOULOUSE